

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Larbi Tébessi –Tébessa-



Faculté des lettres et des langues
Département des lettres et langue françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Littérature générale et comparée

Thème :

Lecture psychocritique des images obsédantes de la préservation
des acquis dans le roman "L'Elève et la leçon "
de Malek *HADDAD*

Sous la direction de :
Dr. KHIREDDINE Tarek

Réalisé et présenté par :
KHALDI Mabrouk

Année universitaire : 2019/2020

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Larbi Tébessi –Tébessa-



Faculté des lettres et des langues
Département des lettres et langue françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Littérature générale et comparée

Thème :

Lecture psychocritique des images obsédantes de la préservation
des acquis dans le roman "L'Elève et la leçon "
de Malek HADDAD

Sous la direction de :
Dr. KHIREDDINE Tarek

Réalisé et présenté par :
KHALDI Mabrouk

Année universitaire : 2019/2020

Remerciements

Je remercie, avant tout, Allah le Tout Puissant qui m'a accordé son aide pour pouvoir réaliser et accomplir ce modeste mémoire.

Je tiens à remercier vivement monsieur Khireddine Tarek, mon directeur de recherche, pour ses remarques pertinentes, ses précieux conseils, ses encouragements et surtout pour sa patience tout au long de la réalisation de ce travail.

Je remercie également tous mes enseignants du département de français, option: Littérature générale et comparée, d'avoir assuré notre formation durant ces deux années.

Mes remerciements s'étendent aux membres de jury qui ont accepté d'évaluer et de juger mon travail.

Ma reconnaissance s'adresse spécifiquement à ma tendre femme qui a consacré de longues heures à me soutenir moralement et pratiquement.

Pour finir, je présente mes remerciements les plus dévoués à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la conception de ce travail,

Dédicace

Je dédie mon modeste travail

au défunt monsieur Ramadani Chérif, mon cher inspecteur, synonyme de la performance et de la rigueur et amoureux de la littérature: une pensée et une prière pour son âme avec l'expression de ma gratitude pour tout ce qu'il a donné aux siens, à ses amis, à l'enseignement et à sa patrie. Qu'il repose en paix!

à ma mère, symbole de bonté, de tendresse et d'amour.

à mon père qui a tout sacrifié pour nous offrir une vie meilleure.

à mes frères et sœurs : Khalifa, Ilhem, Ferial, Hind et Ziad

à tous mes chers amis et collègues.

à tous ceux qui en griffonnant confirment leur existence

à tous ceux qui en écrivant soulagent leur souffrance

à tous ceux qui en rédigeant défendent leur appartenance

Sommaire

Introduction

Chapitre I: L'image dans le texte littéraire

- 1-L'image et l'imaginaire
- 2-L'image dans le texte littéraire entre écriture et lecture
- 3-Le contexte et la préservation des acquis

Chapitre II: La psychocritique comme approche vers la compréhension du roman

- 1-La psychocritique entre psychanalyse et critique
- 2-Lecture et analyse culturelles du roman
- 3-Pourquoi la psychocritique pour ce roman ?

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

- 1- Approche sociohistorique du roman
- 2- Présentation et analyse du roman
- 3- Les acquis
- 4- Lecture psychocritique des images obsédantes dans le roman
- 5-Traces culturelles et préservation des acquis : pourquoi ?

Conclusion

Références bibliographiques

Table des matières

Résumé

Liste des abréviations:

Abréviation	Signification
A L N	Armée de Libération Nationale
F L N	Front de Libération Nationale
G P R A	Gouvernement Provisoire de la République Algérienne
O N U	Organisation des Nations Unies
P C A	Parti Communiste Algérien
P C F	Parti Communiste Français
P U F	Presses Universitaires de France
R T F	Radiodiffusion-télévision française
S N E D	Société Nationale d'Édition et de Diffusion
U R S S	Union des républiques socialistes soviétiques

Introduction

Introduction

Bien que la littérature vise, souvent, des valeurs esthétiques, elle constitue intrinsèquement un héritage patrimonial et elle ne peut pas échapper de son destin social. Son existence est obligatoire parce qu'elle élève l'esprit et participe à la progression des nations. *«La littérature est une affaire sérieuse pour un pays, elle est, au bout du compte, son visage.»*¹

Aragon a jugé utile de nouer le terme "littérature" avec celui de "pays" car la présence de la littérature garantit un degré élevé de la conscience collective d'un peuple. Pour lui, la littérature nous offre l'occasion d'identifier et de découvrir les aspects caractérisant une patrie. Elle collabore également à la préservation des acquis. C'est le cas de la littérature maghrébine qui a connu un grand épanouissement dès ses débuts grâce à sa diversité, son style d'écriture et son originalité.

La littérature algérienne d'expression française est une littérature qui est née grande. Elle est apparue le lendemain de la deuxième guerre mondiale comme réponse à la colonisation française grâce à son appartenance au courant réaliste qui lui a donné une grande crédibilité. La commission des actes d'injustice, de discrimination et d'intolérance de la part du colonisateur a poussé les écrivains à prendre la plume pour dénoncer la situation dégradée dans le but de faire entendre à toute la planète les cris d'une société qui vit en pleine misère.

Ils ont accompli leur mission avec un grand succès malgré tous les obstacles rencontrés. Nous pouvons citer l'exemple de l'utilisation de la langue du colonisateur pour établir un projet identitaire, *Segarra Marta* rapporte à propos de ce contexte:

*« Cet espace littéraire est d'abord vertébrée autour d'une contradiction fondamentale : elle naît en pleine époque coloniale en tant qu'essai de bâtir une identité propre, face à l'acculturation proposée ou imposée par le colonisateur, mais, il utilise la langue de celui-ci, le français. »*²

Certains écrivains algériens ont décidé de faire partie de la guerre de libération tout en se servant de la langue de l'ennemi dans leurs écrits, moyen disponible de

¹ Disponible sur le site <https://qqcitations.com/citation/126072>

² SEGARRA, Marta, *Leur Pesant de poudre: romanciers francophones au Maghreb*, Paris, Edition L'Harmattan, 1997, p.15

Introduction

résistance, afin d'influencer l'opinion publique mondiale. Nous comprenons donc que cette littérature est construite sur un grand paradoxe entre, d'un côté, la révolte, la quête identitaire et l'écriture avec la langue du colonisateur d'autre côté.

L'auteur maghrébin était écartelé entre deux réalités amères, il était entre deux feux, soit, il recule en arrière et il se tait, soit il s'engage et il supporte le cauchemar d'être séparé de ses proches et exilé de sa langue maternelle : il crée alors ce que le professeur *Bouderbela Tayeb* appelle «*la littérature de la mort*»³ qui explique que l'écriture en langue française représente la coupure avec les racines anciennes et l'Histoire. Malgré la manifestation de cette ambivalence culturelle dans leurs produits littéraires, la plupart des écrivains fondateurs de la littérature algérienne ont réussi de défendre leurs acquis culturo-identitaires et d'internationaliser la cause algérienne.

Parmi ces piliers de la littérature dont on a parlé, nous citons *Malek Haddad*, un des écrivains qui a bien exposé son déchirement identitaire et culturel grâce à sa magnifique plume qui était un synonyme de patriotisme et d'engagement. Il présente avec les autres auteurs les préoccupations du peuple algérien qui cherchait le chemin de l'affirmation de son existence et particulièrement sa liberté. L'une de ses aspirations primordiales c'est faire entendre au monde entier la voix d'un peuple morbide, écrasé et réprimé.

Les thèmes de son œuvre sont variés, mais ils reflètent ses soucis et la réalité que vit sa société. Dans ses quatre romans, il parle, comme tous les écrivains algériens de l'époque, de l'Algérie, de la guerre, de l'exil, de la souffrance de toute une communauté et de la préservation des acquis.

La lecture des images obsédantes de la préservation des acquis et l'interprétation du mythe personnel de l'auteur dans le roman de "*L'Elève et la leçon*" est un essai d'une lecture psychocritique qui nous a poussé à nous interroger dans notre étude s'il y'a une possibilité d'un discours inconscient de l'écrivain qui se tisse à travers le discours conscient et qui nous mène à trouver les traces biographiques dans son troisième roman où le narrateur et le personnage principal Idir Saleh évoque toute

³ BOUDERBALA, Tayeb, *Identité et altérité dans le roman algérien de langue française. Algérie* : Université de Batna, 2014, p.374

Introduction

son existence en une seule nuit en traitant les thèmes de: l'exil, l'identité, la contestation de l'Histoire falsifiée, l'acculturation, la mort, l'amitié, l'aliénation culturelle et bien d'autres.

C'est pourquoi, on se demande si on peut établir un lien entre le personnage principal et les autres personnages avec l'auteur lui-même. Est-ce vrai que le lecteur pourrait dévoiler la personnalité inconsciente de l'écrivain à travers ses écrits ? Comment les images obsédantes de la préservation des acquis se représentent-elles dans le corpus ?

Nous allons émettre les hypothèses suivantes :

-L'écrivain a peut-être utilisé une écriture qui dévoile et préserve à la fois, un style qui renforce l'identité et qui protège la culture algérienne menacée.

- Le texte littéraire, dépasse ce que *Malek Haddad* veut consciemment écrire:

C'est la rédaction d'un inconscient qui traduit ce qu'il veut dire.

Nous essayerons de répondre à ces questions et à tant d'autres, tout au long de notre travail.

Ce sujet s'inscrit dans le domaine de la littérature maghrébine. Le choix a été fait dans une perspective de traiter une thématique qui porte sur une littérature nationale motivante, intéressante et qui entre dans le champ d'investigation de notre spécialité d'étude.

Ainsi, *Malek Haddad* nous a beaucoup influencé, en effet, son style d'écriture nous a changé la vision de voir les choses et nous pouvons nous refléter (nous voir) en lisant ses magnifiques écrits.

Le cheminement de notre travail sera reparti sur trois chapitres:

Dans le premier chapitre, nous allons aborder l'étude et l'explication de quelques notions qui introduisent notre sujet de recherché : l'imaginaire, l'image littéraire entre écriture et lecture, le contexte et la préservation des acquis.

Introduction

Dans le deuxième chapitre, nous proposerons d'exposer les circonstances et les conditions dans lesquelles l'approche psychocritique s'est apparue (la psychocritique entre psychanalyse et critique) en donnant sa définition et ses opérations de fonctionnement qui mènent à une compréhension approfondie du roman. Puis, nous ferons une lecture culturelle du roman qui va nous servir d'élaborer convenablement notre modeste travail. Enfin, nous allons clarifier l'importance de l'application de l'approche psychocritique sur ce roman.

En ce qui concerne le troisième et dernier chapitre, nous allons commencer par une approche sociohistorique de notre corpus avant de procéder à une présentation et analyse du roman "*L'Elève et la leçon*". Nous passerons, ensuite, à extraire les acquis trouvés dans notre corpus avant d'y pratiquer notre méthode d'étude.

Et nous terminerons avec la mise en relief de la nécessité de préserver les acquis culturo-identitaires.

Chapitre I

L'image dans le texte littéraire

1. L'image et l'imaginaire

Nous nous postulons nécessaire le recours à l'image et à l'imaginaire en tant que deux concepts primordiaux constituant l'une des étapes cruciales de notre travail. Il est à prendre en considération que ces deux termes sont indissociables dans l'analyse d'une œuvre littéraire.

«Selon le Dictionnaire Historique de la Langue Française, le mot « image » est une réfection (v. 1160) de la forme imagine, imagene (v. 1050), qui est un emprunt au latin imaginem, accusatif de imago « image » puis « représentation », « portrait », « fantôme » et « apparence » par opposition à la réalité, également terme de rhétorique comme figura.»⁴

L'image est toujours porteuse de sens et de valeur et elle transmet un message, qu'elle soit visuelle et matérielle (icône, photo, vidéo, ombre, reflet ...) ou conceptuelle et mentale, notre centre d'intérêt et objet d'étude dans ce chapitre.

L'image est donc une représentation d'un phénomène, d'un objet, d'une idée originale ou d'un personnage. Elle est construite à la base d'une ressemblance à une réalité. Bien qu'elle soit liée à ce qu'elle représente, cela n'exclut pas qu'elle pourrait être déformée, remodelée et recomposée par rapport à l'objet ou à l'idée à partir desquelles elle est reproduite tout dépend de l'objectif que son créateur veut atteindre et cibler ainsi que la façon qu'il voit pertinente pour la concevoir.

Comme l'image se fait à partir d'un ensemble de signes ayant un rapport de similitude avec une réalité concrète ou abstraite, elle tient toutes les caractéristiques de la langue. La non maîtrise des outils de la langue (lexique, syntaxe, style...) provoque une énorme difficulté de déchiffrement de l'image, par exemple, dans notre corpus d'étude intitulé 'L'Elève et la leçon', si nous possédons tous les moyens qui nous permettent de bien le décortiquer, nous arriverons facilement à en décoder les images littéraires.

L'image accepte plusieurs lectures et interprétations : son étude consiste à faire une lecture approfondie afin de la déchiffrer, ce qui nous permet de trouver la finalité

⁴ Dictionnaire historique de la langue française, tome 2, Paris, Edition le Robert, 2000, p.1782

Chapitre I: L'image dans le texte littéraire

de cette pratique coextensive du texte. Si le texte construit ses images, les termes ne prendront leur sens métaphorique qu'une fois l'image est déchiffrée.

Notons que l'image littéraire se rattache aux figures de style telles que la comparaison et la métaphore, MICHEL Le Guern dit : «*Parmi les moyens qui servent à présenter une image, la métaphore est celui qui correspond le moins à une fonction d'ornement.* »⁵

A travers la métaphore, la figure la plus proche à l'image réelle, l'écrivain s'est fixé deux objectifs: d'une part, celui de montrer sa ressemblance avec l'image. Cette figure de style lui maintient toute sa dimension concrète et la fait intervenir sur un plan d'échange logique, et d'autre part, dans un but esthétique, la métaphore permet à l'image abstraite d'être saisie par les facultés mentales (l'imagination) ; elle la concrétise de façon à approcher le sens, à la déchiffrer et à l'interpréter puisqu'elle donne l'occasion au lecteur d'interpréter l'image mais sans la limiter à une seule représentation : chacun d'entre nous l'interprète à sa guise et à sa façon de lecture, c'est pourquoi, on peut dire que l'interprétation de l'image est dénouée de toute légitimité littéraire. Elle est une reconstruction plus ou moins fidèle de la réalité.

« *Elle devient un procédé littéraire permettant à l'écrivain de construire, non une représentation matérielle à l'effigie d'un objet, mais une figuration, mentale d'une notion, d'un sentiment ou d'une idée qu'il veut transmettre.* »⁶

L'image matérielle produit un lecteur passif et incapable de réfléchir car la rapidité d'exposition des images visuelles ne fait que freiner et bloquer sa créativité et tuer sa pensée. Par contre, l'image mentale lui donne l'occasion de lire, de comprendre, d'analyser, de déchiffrer, d'interpréter et même de critiquer le sens que l'auteur veut dessiner. Le déchiffrement de l'image cherche à découvrir une réalité et la reconstituer mentalement dans ses traits saillants grâce au génie de l'auteur : c'est le

⁵ MICHEL, Le Guern, *Sémantique de la métaphore et de la métonymie*, Paris, Edition Larousse, 1972, p.73

⁶ CHOUAR, Soundous, ZEGHINA, Kaouther, Université de Batna, Mémoire intitulé *L'image de l'Autre comme reflet de soi dans l'œuvre d'Amin Maalouf: entre réalité et fiction*, 2016, p.48

Chapitre I: L'image dans le texte littéraire

bon chemin qui permet au lecteur de révéler le mode de vie du monde qui entoure son auteur à travers un sentiment, une idée, une réalité ou un objet.

Tout en prenant en considération la sauvegarde du contexte historique, culturel, social et politique, l'écrivain maghrébin d'expression française a combiné certains événements et aspects réels avec des faits imaginaires afin de bien élaborer son ou ses image(s) littéraire(s). Donc, nous comprenons que l'imaginaire contribue fortement à la conception d'une image littéraire chez un écrivain. La question qui se pose, alors, qu'est ce que l'imaginaire ?

Le terme imaginaire est récent dans la langue française et il n'a pas d'empreint dans les autres langues. Le terme imaginaire a émergé avec le Français *Pierre Maine de Biran* en 1920, *Alphonse Daudet* qui parle d'un imaginaire d'un homme qui s'adonne aux rêveries, quelques mois plus tard. Puis, le théoricien *Villiers de L'Isle – Adam* dans le livre intitulé «*L'Eve future*», fait quant à lui de l'imaginaire «*une substance infinie* ». Quant à *Jean-Jacques Wunenburger*, il remonte à l'histoire pour comprendre l'évolution du mot imagination avant l'arrivée du philosophe *Jean Paul Sartre* où le terme «imaginaire» a connu un grand succès grâce à son livre intitulé "*L'Imaginaire*" publié en 1840.

Dans ses travaux, *Sartre* a mis en exergue et a recherché le rôle et la nature de l'image dans la vie psychique. Pour le faire, il s'est armé des outils d'analyse pris de la phénoménologie d'*Edmund Husserl* pour fonder ce qu'on appelle la phénoménologie de l'image. Celle-ci s'intéresse, d'une part, aux modalités différenciées d'apparition des images (physique ou mentale) et d'autre part, aux modalités de leur constitution intentionnelle. Selon les propos du philosophe *Sartre*, "être conscient" signifie "avoir l'intention vers quelque chose". Il s'interroge si c'est totalement le cas contraire, comment avoir l'intention de la vie de la conscience quand celle-ci se rapporte au monde fictif.

A partir de cette question, il a lancé une nouvelle réflexion sur la façon par laquelle la conscience, par elle-même, désambiguïse un monde qui se rapporte à l'imaginaire. Pendant l'activité consciente, le sujet est présent. Néanmoins, pour l'imaginer, il doit être soit absent soit néant.

Chapitre I: L'image dans le texte littéraire

« Avec l'imaginaire, nous avons affaire à un rapport intentionnel d'une certaine conscience à un certain objet. En un mot, l'image cesse d'être un contenu psychique, elle n'est pas dans la conscience à titre d'élément constituant. »⁷

C'est pourquoi, pour *Sartre*, l'image qu'on conçoit sur un tel objet n'appartient ni à la conscience percevante ni à la conscience imageante. L'imaginaire n'est pas synonyme de connaissance. Le philosophe français a illustré cette idée par un exemple : « *Le savoir n'est pas simplement un savoir, mais un savoir que je veux me représenter, que je dois réaliser en intuition, un savoir qui doit être sensible, me toucher, etc. Il n'y a rien de plus dans l'image de Pierre que ce que je sais de Pierre, mais lorsque j'imagine ce que je sais de Pierre, je le sens.* »⁸

En état de conscience, nous pouvons avoir tous les détails sur un sujet ou une personne (ses mouvements, ses désirs, ses vœux ...), par contre, l'image qui se donne comme une entité inséparable est dénuée de nouveaux détails : il faut se contenter de ce qu'elle contient comme signes et de la décrire en faisant appel à l'imaginaire.

L'imaginaire est une notion moderne qui ouvre des perspectives à la littérature générale. Elle accepte plusieurs définitions qui pourraient être parfois contradictoires: « *L'imaginaire est un mot d'usage et de destination incertains : placé à mi-chemin du concept et de la sensation, il désigne moins une fonction de l'esprit qu'un espace d'échange et de virtualité.* »⁹

Chacun possède son propre imaginaire et sa propre vision du monde (Ses interprétations et sa conception des choses). C'est pourquoi, la définition de ce concept demeure difficile à cerner.

Les définitions changent également avec l'évolution permanente de l'analyse de ce concept au fil du temps: les travaux qui tournent autour de ce terme sont nombreux. Le terme imaginaire est utilisé beaucoup plus dans le sens de tout ce qui

⁷ Disponible sur <http://jean-leveque.fr/sartre-imaginaire.htm>

⁸ Disponible sur <http://jean-leveque.fr/sartre-imaginaire.htm>

⁹ QUINSAT, Gilles, *La création littéraire. L'imaginaire et l'écriture*, in Encyclopaedia Universalis, Symposium, Les enjeux, 1990, p. 401

Chapitre I: L'image dans le texte littéraire

n'existe pas en réalité et provient de l'imagination. Notons que ce terme est inséparable du réel, de l'image et de l'imagination. Sans ces trois points étroitement liés, nous ne pourrions jamais expliquer notre objet d'étude.

L'imaginaire est un espace de création libre qui relève beaucoup plus de l'inconscient car il ressemble aux rêves. On peut dire que l'imaginaire est le carrefour où se rencontrent images et figures rhétoriques et où se confrontent désirs et angoisses refoulés.

Il s'agit d'un moyen qui permet de dépasser le réel et ses obligations en faisant appel aux événements et aux objets irréels et à l'innovation. Autrement dit, il vise tout produit, acte ou événement donnant une autre vision par rapport à celle qui existe réellement. Il prend parfois un mauvais sens parce que c'est le reflet d'un monde imparfait et sensible en pleine mutation où l'écrivain tâche de nous inciter à percevoir autrement les choses.

Le conte, la fable, la légende, les péripéties, le vocabulaire du merveilleux, les personnages fictifs, les fantasmes et le mythe renvoient tous à notre thématique.

Quinsat, quant à lui, voit que :

*« L'imaginaire n'est pas un espace de conciliation, [...] est le lieu du surgissement des signes mais aussi de leur déploiement au-delà des limites du sujet pensant. »*¹⁰

L'imaginaire n'est pas un lieu où tout le monde doit se mettre d'accord sur une chose, bien au contraire, la multiplicité des perceptions et des conceptions de l'image et des représentations du monde contribue fortement à l'enrichissement de la littérature. C'est un lieu d'apparition de signes et des images qui sont à l'état pur où ils sont prêts à être transformés selon l'idée que le génie humain veut concrétiser.

L'œuvre littéraire ne se réalise que de son éloignement aux événements réels qui lui permettent d'avoir une certaine autonomie, néanmoins, nous ne trouvons pas un produit littéraire purement imaginaire. C'est l'amalgame et la coexistence des deux mondes, imaginaire et réel, qui assurent la dimension créative du produit littéraire et nous offrent sa valeur brillante et sa durée de vie. *Gilbert Durant* insiste sur le

¹⁰ QUINSAT, Gilles, Op.cit.p.401

Chapitre I: L'image dans le texte littéraire

mélange du réel et de l'imaginaire dans la littérature : «*L'expérience artistique n'instaure pas une coupure entre le concept de réalité et celui d'imaginaire: il y a en effet un travail sur le réel à travers les fantasmes et les pulsions propres au sujet.*»¹¹

Ce que Freud affirme dans son fameux livre " *Introduction à la psychanalyse*", le fait de concevoir l'art comme un moment de transition pour exorciser les contraintes du réel. On peut déduire que la relation entre l'art et le réel est totalement complémentaire.

L'imaginaire est un monde fascinant et intime, il n'est pas à la portée de tout le monde, il est propre à son créateur, son espace autonome, il lui permet de pénétrer un univers soumis à ses conditions plein de signes et de symboles.

C'est le domaine de liberté par excellence, il peut même associer des faits paradoxaux, mais le secret réside dans le fait d'impliquer ses facultés mentales et la manière dont on charge ces événements par des significations et des sensations.

2. L'image dans le texte littéraire entre écriture et lecture.

L'image est un outil qui permet d'imaginer l'objet représenté mentalement en faisant recours aux facultés culturelles, sociales et intellectuelles et surtout en se basant sur l'expérience personnelle acquise. Elle contribue à découvrir un réel dissimulé entre la réalité et la fausseté. Elle joue un rôle efficace qui ressemble aux phares de l'automobile qui tâchent de rapprocher et éclairer la vue pendant la nuit.

Dans le cas de littérature, l'image est élaborée par des mots ou expressions. Elle se manifeste généralement sous forme d'une figure de style.

La définition et l'analyse d'une "Image littéraire" a pris plusieurs formes depuis l'antiquité jusqu'à nos jours

«*Chez Platon et d'autres écrivains grecs, la notion d'image s'associe à la conception de la mimésis. Tout produit littéraire est une image basée sur la similitude entre la réalité représentée dans l'œuvre et la réalité extralittéraire.*»¹²

¹¹ Disponible sur <https://journals.openedition.org/studifrancesi/2043>

¹² RAHMANI, Brahim, *L'image littéraire et son statut problématique*, Article publié dans la revue El Makhbar, 2004, P.21

Chapitre I: L'image dans le texte littéraire

Pour les écrivains de l'antiquité grecque et notamment *Platon*, la notion d'image a un rapport inévitable avec la conception de la "Mimèsis". Cette dernière est introduite par *Platon* dans son célèbre ouvrage " *La République*", puis développée et utilisée par d'autres philosophes entre autres *Aristote*.

«Ce terme d'origine grecque désigne dans son acception générale l'imitation de la nature et, par extension, les modes et les moyens de l'imitation dans les arts. Dans son acception spécifique [...] les capacités plus ou moins mimétiques dont dispose cette dernière pour signifier le réel»¹³

La Mimèsis est le pivot central de la philosophie platonicienne qui se base sur l'opposition entre la réalité sensible et la réalité intelligible.

La réalité sensible est celle à laquelle on a accès, grâce à nos sens, aux objets sensibles multiples. Certains sont semblables. Quant à la réalité intelligible, perçue par la raison, c'est l'idée commune à laquelle nous nous référons.

D'après *Platon*, l'écrivain, en élaborant l'image littéraire dans son œuvre, nous éloigne, plus ou moins de la vérité, en nous plongeant dans un monde d'illusion dans le but de donner aux lecteurs la possibilité d'imaginer et d'interpréter, différemment et de façons multiples, le produit littéraire.

Platon voit dans l'art, l'apparence et l'illusionnisme. Toute œuvre est une image naissante à la base de deux vérités: l'une se trouve dans le texte et l'autre est tirée du milieu externe du texte.

Les littéraires latins ont traité la notion d'image d'un autre angle; celui des démarches de représentations et de la perception de l'œuvre littéraire où l'auteur préfère, parfois, être près du lecteur simple en lui donnant des images proches de la réalité qui lui facilitent d'accéder explicitement au sens.

De nos jours, la valeur de l'image littéraire réside dans l'impact efficace qui pousse le lecteur à agir et à éveiller ses émotions et ses sentiments.

¹³ Disponible sur <http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/66-mimesis>

Chapitre I: L'image dans le texte littéraire

L'auteur pourrait déformer son image conçue par des expressions symboliques et des figures rhétoriques, mettant le lecteur dans une sorte de labyrinthe afin de créer, d'un côté, un univers qui lui est propre ayant une touche personnelle qui expose une idée neuve, et d'un autre, pour inciter les lecteurs de bonne qualité de décoder ce qu'il veut transmettre.

«[...] les images, dans la rhétorique, ont tout un autre usage que parmi les poètes. En effet, le but que l'on s'y propose dans la poésie, c'est l'étonnement et la surprise ; au lieu que dans la prose, c'est de bien peindre les choses, et les faire voir clairement.»¹⁴

La représentation et l'emploi de l'image littéraire dans la poésie et dans la prose ne sont pas soumis aux mêmes critères.

Dans la poésie, l'image sert à éblouir le lecteur, à créer chez lui un sentiment de surprise et de satisfaction. Or, dans la prose, l'image vise à rendre les choses vivantes, à les embellir et à les clarifier.

Certes, il n'y a pas une définition unique et claire de la notion " Image" car ce concept appartient à plusieurs disciplines. En littérature, l'image littéraire tâche de donner plus de sens à la phrase dotée d'un pouvoir représentatif.

Son élaboration contribue à la réalisation des réalités du monde de la fiction.

«La conscience dispose de deux manières pour se représenter le monde. L'une directe, dans laquelle la chose elle-même semble présente à l'esprit, comme dans la perception ou la simple sensation. L'autre indirecte lorsque, pour une raison ou pour une autre, la chose ne peut se présenter "en chair et en os" à la sensibilité,[...] l'objet absent est représenté à la conscience par une image, au sens très large de ce terme.»¹⁵

Le monde peut se représenter par la conscience soit d'une façon directe où l'image est explicitement attachée à la vérité parce qu'il s'agit d'une chose ou d'une personne fréquente et ordinaire qu'on peut identifier tout simplement par nos sens.

¹⁴ NICOLAS, Boileau, *Le traité du sublime attribué à Longin*, Paris, Edition Bibliothèque de la Pléiade, 1966, p.363

¹⁵ GILBERT, Durand, *L'imagination symbolique*, Paris, PUF, 1964, p. 7-8

Chapitre I: L'image dans le texte littéraire

Soit d'une façon indirecte où la conscience de l'image se développe plus dans l'absence du monde réel et vigilant ; l'image est un passeport qui permet à l'auteur et au lecteur de voyager au-delà de toutes les limites du monde réel.

Le lecteur est en quête permanente de découvrir les idées neuves qui le plaisent et qui le séduisent malgré le fait qu'il est conscient et qu'il est plongé dans l'imagination. Autrement dit, le lecteur dans ce cas-là a trouvé dans l'irréel ce qu'il n'a pas pu le voir dans sa vie réelle ; il souhaite que ces faits soient concrets dans le monde qui l'entoure.

La conception de l'image déclenche plusieurs lectures et elle est soumise à maintes interprétations.

Il est indéniable que l'interprétation de l'image littéraire n'est pas accessible à tout le monde surtout quand le lecteur est mal placé dans la situation et est dépourvu d'outils nécessaires lui permettant de bien lire le produit qui est entre ses mains.

L'image, employée comme une expression codifiée sous forme de métaphore, est le trajet qui nous mène vers la découverte et l'identification de l'étranger (l'autre) « événements, personnages, sentiments, idées, objets » par rapport au (Même).

L'image est, sans aucun doute, l'objet d'étude de l'imagologie, une discipline récente et annexe de la littérature comparée, qui propose un mode d'étude des représentations de l'étranger dans la littérature et qui se trouve au carrefour de plusieurs autres disciplines qui lui donnent toute sa dimension.

«L'imagologie mène le chercheur à des carrefours problématiques où la littérature côtoie, l'histoire, la sociologie, l'anthropologie, entre autres sciences humaines, et où l'image tend à être un révélateur particulièrement éclairant des fonctionnements d'une idéologie [...] et plus encore d'un imaginaire social.»¹⁶

Il est évident que l'image, en tant que procédé littéraire est donnée sous forme de mots ou expressions mais elle constitue également un lien que l'auteur effectue

¹⁶ PAGEAUX, Daniel-Henri, Article intitulé *Recherche sur l'imagologie: de l'Histoire culturelle à la poétique*, Paris, PUF, 1995, p.140

Chapitre I: L'image dans le texte littéraire

entre ce dont il tient compte comme "Même", identique et ce qu'il juge comme "Autre", étranger.

Pageaux définit l'image littéraire comme « *Un ensemble d'idées et de sentiments sur l'étranger pris dans un processus de littérisation aussi de socialisation.* »¹⁷

L'auteur, via les images présentes dans ses écrits, véhicule sa prise de position, sa conviction, son utopie ou son idéologie, que ce soit personnelle ou acquise de sa communauté, sous forme d'une représentation subjective (il ne s'agit pas d'une étude scientifique fiable) à travers la connaissance de l'autre.

De même, le lecteur, en décortiquant les images qu'il déchiffre, à travers une lecture simple ou approfondie, peut trouver sa propre identité, ses impressions et ses sentiments en se comparant à l'Autre, à l'étranger.

En bref, nous pouvons déduire que l'image littéraire est un miroir par le biais duquel, on perçoit la réalité qui provient du contact entre le "Même" et "L'autre" tout en respectant les contextes historique, politique, social, culturel et économique.

Nous pouvons illustrer notre lecture analytique sur ces propos par le schéma récapitulatif suivant :

¹⁷ PAGEAUX, Daniel-Henri, Op.cit.p.140

Chapitre I: L'image dans le texte littéraire

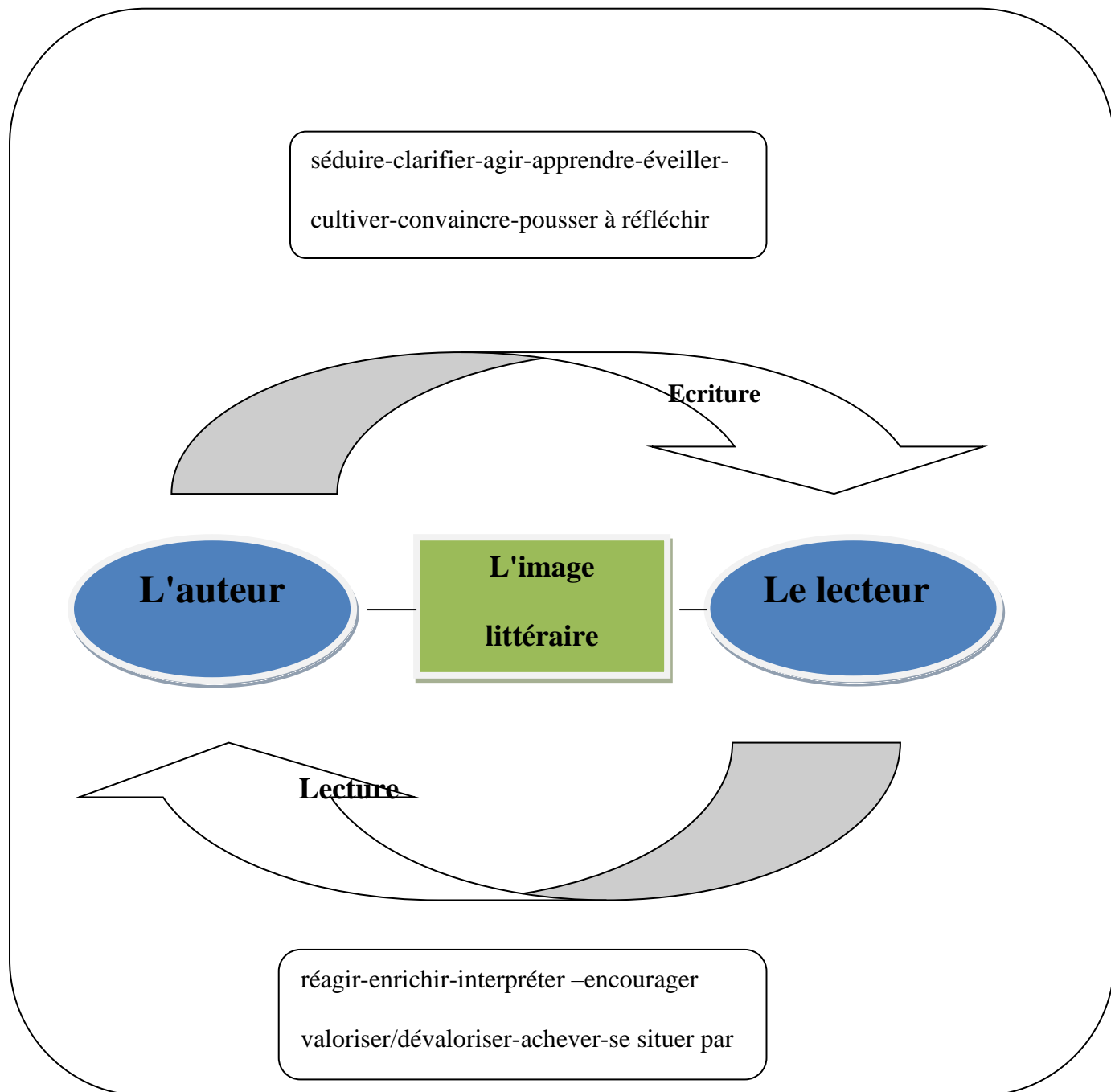


Schéma récapitulatif expliquant le rapport entre l'auteur, le lecteur et l'image littéraire

3. Le contexte et la préservation des acquis

Il est évident que la situation insupportable dans laquelle vivait le peuple maghrébin est la raison principale de l'émergence de la littérature maghrébine d'expression française. Elle avait pour but de dénoncer les actes inhumains menés par les Français sur un peuple pacifique et de dévoiler leur vérité devant le public international.

Les événements de notre roman se passent dans la période qui correspond à la parution des œuvres de la première génération des écrivains algériens d'expression française [1950-1965]. Ceux-ci se voient comme des messagers et des missionnaires qui s'occupent de faire entendre ce que leurs frères et sœurs veulent revendiquer. Ils tâchent de montrer que la France n'est pas venue pour une mission civilisatrice, pour y apporter du progrès matériel au peuple et afin de l'instruire et de le libérer de l'esclavage, comme elle le diffusait partout, mais qu'elle venait pour effacer les acquis de l'Algérie et profiter de ses richesses humaine, financière et matérielle.

L'historien *Mostefa Lecheraf* écrit : « *Au lendemain de la deuxième guerre mondiale, c'est alors que va se passer un phénomène d'une certaine importance : l'apparition de romanciers algériens d'expression française. Ce sera le fait d'Algériens qui avaient été éveillés à un certain nombre de valeurs [...] une réalité algérienne qu'aucun écrivain même Camus, n'avait eu le courage de traduire.* »¹⁸

Le critique *Mostefa Lecheraf* a mentionné, dans cette citation, les circonstances de la naissance du roman algérien d'expression française. C'est après la deuxième guerre mondiale que les écrivains de la première génération de la littérature algérienne d'expression française ont décidé de prendre le relais. Il était nécessaire de passer un message dénonciateur et contestataire contre la situation de colonisation et revendicatif des droits de l'homme. Autrement dit, c'est le contexte d'écriture qui leur a dicté tous de prendre involontairement le même itinéraire dans le but de subvenir aux besoins des Algériens.

¹⁸ LECHERAF, Mostefa, *L'avenir de la culture algérienne*, Article publié dans la revue *Les temps modernes*, N 209, Paris, Edition Julliard, Octobre 1963, p.773

Chapitre I: L'image dans le texte littéraire

Le manque à être, la répression, les maladies, la pauvreté, le malaise et les mensonges systématiques que l'opinion française véhicule étaient des motifs suffisants pour avoir une nouvelle vision du monde qui aboutit à concevoir une nouvelle littérature de combat. Celle-ci atteste un nouveau changement qualitatif et quantitatif lié à une affirmation politique. Elle se caractérise par un nouveau style, purement réaliste et autonome tandis que les écrits algériens qui ne répondent pas aux attentes du peuple indigène. L'Algérianisme est un mouvement littéraire créé par les fils des Européens qui sont venus en Algérie pour travailler comme paysans et des manœuvres ; ils ont adopté la littérature exotique qui ne reflète guère la réalité que la population algérienne vit.

Les piliers de la littérature algérienne à l'instar de *Mohammed Dib*, *Kateb Yacine* et *Malek Haddad* étaient témoins des événements sanglants de 8 mai 1945. Ceux-ci ont marqué un tournant en Algérie. Les esprits ont compris que le vrai combat armé et politique doit être déclenché et qu'il faut sonner le glas de l'action pacifique.

En résumé, le peuple algérien a vécu dans des conditions catastrophiques sous l'état de la colonisation. Le roman algérien dans cette période est né du contexte de la contestation sociale qui vit un échec économique remarquable trouvant que le combat politique est l'unique solution et la seule issue et le refuge qui peuvent soulager la population autochtone et lutter contre la violence et l'injustice coloniale.

3.1. Le contexte économique:

Si on voulait qualifier la guerre d'Algérie, cela serait une "sale" guerre dans laquelle le peuple algérien a beaucoup souffert physiquement et psychologiquement. Il a vécu une période de misère faite de larmes et de sang sans oublier les maladies qui l'ont touché suite aux tortures, répressions horribles et crimes monstrueux commis par les forces françaises avec la confiscation des terres des Algériens au profit des colons.

Chapitre I: L'image dans le texte littéraire

«Personne n'ignore aujourd'hui que nous avons ruiné, affamé, massacré un peuple de pauvres pour qu'il tombe à genoux. Il est resté debout. Mais à quel prix !»¹⁹

L'écrivain anticolonialiste Jean Paul Sartre atteste, le lendemain des accords Evian, que personne ce jour là ne conteste la réalité de ces tortures, l'échec économique et la pauvreté qui ont marqué la vie du peuple algérien.

Malgré la pauvreté et la misère, le peuple algérien a refusé de baisser les bras, bien au contraire, il a payé une très lourde facture pour que l'Algérie soit indépendante et libre: les Algériens ont résisté face aux problèmes et aux conditions défavorables appliquées par un système oppressif colonial.

3.2. Le contexte sociologique:

Dans cette période, on distingue deux sociétés, l'une est constituée des colons, des Français, des Européens venant en Algérie pour profiter de ses richesses, et certains Algériens qui sont les amis du colonisateur. L'autre société est représentée par le peuple algérien colonisé et dépossédé de tous ses droits.

La France a imposé ses lois et a construit des administrations françaises, des hôpitaux et des écoles qui enseignent en français. Une minorité de la population est touchée par ces privilèges alors que le reste des Algériens est marginalisé, opprimé et soumis sous le joug du colonialisme. L'occupant français utilise tous les moyens pour effacer l'identité du peuple Algérien en déformant l'image de la religion islamique et en adoptant des stratagèmes qui encouragent le phénomène de l'acculturation. Les Algériens se sentent humiliés lors de cette période violente et ils réfléchissent sérieusement comment changer leur malheureux destin.

3.3 Le contexte politique :

Les effets de la colonisation ainsi que le principe de l'ONU qui revendique une meilleure vie de l'homme ont déclenché chez les intellectuels algériens nationalistes un fort trouble intérieur portant sur la question de la préservation des acquis. Ils ont poussé les écrivains à prendre la plume et à affronter l'envahisseur français. Ces

¹⁹ SARTRE, Jean-Paul, *Les somnambules*, Un article publié dans la revue les Temps Modernes, Paris, Edition Julliard, avril 1962, p. 161

Chapitre I: L'image dans le texte littéraire

hommes de lettres ont compris que l'élite doit participer au débat et que l'unique solution pour lutter contre l'ennemi est le combat politique.

Les écrivains maghrébins se sont engagés sans hésitation car ils se voient responsables devant la société et l'Histoire et ils croient au principe que la littérature est censée dévoiler la vérité que les médias français cachent au monde entier.

«La littérature engagée avait gagné une grande place dans l'histoire de la littérature. Vers la moitié du XXème siècle, période politiquement chaude, c'était le sujet à débattre. La littérature engagée a marqué ces années où l'écrivain prenait une part active aux évènements.»²⁰

Nous devons beaucoup aux écrivains de la première génération (*Mohammed Dib, Mouloud Mammeri, Kateb Yacine, Malek Haddad* et autres) parce que la littérature algérienne a pris une place importante à l'échelle internationale grâce à leur nouvelle vision politique et à leur engagement remarquable aboutissant à une richesse littéraire qui a ébloui tous les spécialistes et qui a marqué un succès inimaginable.

Les premiers romans étaient vraiment des références et des armes d'art qui ont perturbé les Français avec leur magnifique style réaliste et qui ont montré à la population mondiale la réalité décevante des forces coloniales françaises.

On peut citer quelques écrits qui ont prouvé l'attachement de leurs auteurs à la patrie car ils ont ingénieusement défendu leur cause nationale et ont montré une forte prise de position devant le public. *Le Fils du pauvre* de *Mouloud Feraoun* (1950), *La Grande maison* de *Mohammed Dib* (1952), *La Colline oubliée* de *Mouloud Maameri* (1952), *Nedjma* de *Kateb Yacine* (1956), *La Dernière impression* de *Malek Haddad* (1958), et *La Soif d'Assia Djébar* (1957).....

Les écrivains de ces chefs-d'œuvre ont revendiqué dans leurs romans le droit du peuple de se libérer du colonialisme français et de préserver les acquis de la patrie.

²⁰ KHIREDINE, Tarek, *La littérature engagée : Le roman en action*, Oum El Bouagui, Article publié dans Cahiers linguistique et Didactique, Numéro 6, 2016, p.219

Chapitre I: L'image dans le texte littéraire

Ces acquis que le colonisateur planifie délibérément, dans plus de 100 ans, d'effacer, de déformer ou de confisquer carrément : La France a donné une grande importance à cette tâche en ramenant des théoriciens et des spécialistes dans tous les domaines (psychologues, anthropologues, historiens, linguistes ...) afin d'effacer tout lien qui aide à construire une personnalité purement algérienne : Falsification de l'Histoire, attaque de la mémoire collective, encouragement à l'aliénation culturelle et identitaire, lutte contre la religion islamique considérée comme la seule bougie qui illumine les jours et les nuits du peuple algérien.

Les écrivains algériens d'expression française ont joué, avec leurs plumes, un rôle primordial dans la préservation des acquis : les textes maghrébins étaient l'espace le plus favorable où les guides de la société s'interrogent sur leur identité, sauvegardent leur Histoire et leur mémoire collective, installent une entreprise de désaliénation culturelle et réveillent les Algériens en les poussant à se poser des questions du Soi.

«C'est dans ce contexte que les écrivains maghrébins ont mis au cœur de leurs œuvres la question de l'identité, tout en exprimant, à travers la littérature, leur attachement aux traditions de leurs ancêtres, de leurs racines. »²¹

La problématique de la préservation des acquis culturo-identitaires est exposée par la majorité des écrivains maghrébins d'expression française et notamment chez notre écrivain *Malek Haddad*. Il se sent toujours exilé car il n'a que la langue française comme moyen de combat pour affirmer son identité et sauvegarder sa culture. En effet, il a extériorisé, dans son œuvre, son drame et son cauchemar d'être séparé de sa famille par la langue de l'autre.

Le concept "identité" est une notion difficile à définir comme le soulignent plusieurs hommes littéraires. Amine Maalouf parle des appartenances qui forment l'identité de chacun de nous :

²¹ AIOANEL, Otilia Maria, *La littérature maghrébine d'expression française –un espace de questionnement identitaire*, Paris, Article publié dans *Journal of romanian literary studies*, 2015, p.368

Chapitre I: L'image dans le texte littéraire

«Certaines des appartenances d'un homme sont liées à ses origines, au pays où il est né, à la culture, à la langue, à la religion dans laquelle il a grandi ; d'autres appartenances sont venues plus tard, ont été choisies, sont liées à des goûts...[...] et c'est l'ensemble de ces appartenances qui forme l'identité de chacun»²²

Malek Haddad prouve, à travers les personnages principaux (Idir Saleh, Fadila et Omar) du roman intitulé "L'Elève et la leçon", son attachement et son appartenance à la patrie et à la société algérienne. Il a affirmé sa prise de position nationaliste et son amour envers son pays: il a également cerné le problème de l'acculturation et a confirmé que l'Algérien doit avoir une relation solide avec sa religion. Une autre preuve que la question identitaire est indiscutable chez notre écrivain, c'est le fait qu'il a arrêté d'écrire après l'indépendance car, d'un côté, il refuse d'enrichir cette langue et d'un autre côté, il est convaincu que sa mission est accomplie et réussie suit à la libération de l'Algérie.

Malek Haddad est connu de son engagement franc et direct à dénoncer les actes de l'occupant français qui veut transformer et gommer les éléments constitutifs de l'identité: le territoire, la langue, la culture et la religion, en défendant les droits et le bien-être du peuple algérien.

«Afin d'être pragmatique, il faudrait, de prime abord, s'interroger sur ce qu'on entend par identité culturelle. L'identité telle que nous la considérons dans cette réflexion doit être perçue comme une sorte d'ajustement et de réajustement entre les sentiments subjectifs et les places objectives [...] un ensemble de configurations qui définissent une nation et un pays.»²³

L'œuvre littéraire est souvent le miroir d'une réalité culturo-identitaire. L'identité se trouve à l'intersection entre ce qui est objectif et ce qui est subjectif. En d'autres termes, c'est l'adaptation entre ce qui provient des sentiments et le rôle social que jouent les individus dans la communauté partageant les mêmes éléments de culture.

²² Disponible sur le site https://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1997_num_50_1_2309

²³ KHADRAOUI, Saïd, *Littérature maghrébine d'expression française et identité culturelle*, Université de Ouargla, Article publié dans la revue El Athar, N3, Mai 2004, P.77

Chapitre I: L'image dans le texte littéraire

La culture, quant à elle, englobe les traditions, les coutumes et les mœurs (les pratiques) qui représentent la même société. Les valeurs partagées par une communauté indiquent l'appartenance à des caractères d'ensemble propre à une nation.

En résumé, nous pouvons dire que la littérature maghrébine joue un rôle très important dans la sauvegarde de l'identité algérienne et la préservation des acquis culturels tout en combattant contre ceux qui veulent les effacer et les déraciner.

Chapitre II

La psychocritique comme approche vers la compréhension du roman

Chapitre II: La psychocritique comme approche vers la compréhension du roman

La psychocritique est une approche riche et fertile qui ouvre plusieurs horizons permettant aux lecteurs de bien comprendre le roman; elle donne une nouvelle vision de lecture des œuvres littéraires. En effet, c'est une lecture qui vise, sans écarter et négliger la personnalité consciente d'un auteur, à démontrer comment il est amené à travers des ressemblances de mots, d'idées, d'images et de stratégies à exposer inconsciemment des événements et à dévoiler «le moi social» de l'écrivain. Cela nous permet d'avoir plus d'informations sur la relation qui existe entre son œuvre et sa vie privée. C'est pourquoi, nous voulons faire émerger le mythe personnel et les images obsédantes exprimés par la fiction et cachés au cœur de l'œuvre.

1. La psychocritique entre psychanalyse et critique:

Comme la littérature est un art humain qui touche tous les domaines de la vie, au carrefour des disciplines, elle a besoin d'être protégée, orientée, recréée et améliorée pour garantir sa continuité et son efficacité.

La critique littéraire s'occupe, depuis sa naissance, de jouer le rôle d'un compagnon qui aide la littérature à accomplir sa mission et à atteindre ses objectifs dans de favorables conditions. Elle mène à une compréhension bien détaillée du produit littéraire et incite le lecteur à s'auto-former, à réfléchir et à réagir autrement.

La psychocritique est la rencontre de la critique et la psychanalyse. Celle-ci est liée aux travaux de *Sigmund Freud*, médecin autrichien fondateur de la psychanalyse, qui était à l'origine une thérapie, un mode de soin, puis, grâce à l'expérience de Freud, elle est devenue grâce à son expérience un mode de connaissance de l'inconscient. Certains critiques ont immédiatement perçu les apports que la littérature pouvait bénéficier de la doctrine freudienne grâce aux articles publiés par des scientifiques dans les deux prestigieuses revues littéraires NRF et Disque Vert dans lesquelles ils ont démontré l'importance de la psychanalyse dans la recherche littéraire. Le fruit de cette union entre la psychanalyse et la critique a donné naissance à la psychocritique qui a paru dans le but de donner un nouveau souffle à la littérature en suivant une technique basée sur une démarche purement scientifique.

Chapitre II: La psychocritique comme approche vers la compréhension du roman

L'union de la critique avec la psychanalyse s'est faite pour qu'on s'intéresse beaucoup plus à la personnalité de l'écrivain et à sa relation avec son œuvre, particulièrement, sur le côté inconscient, une idée totalement refusée en France au début mais, au fil du temps, elle a connu un grand succès.

Pour commencer, nous avançons la définition suivante :

«Critiquer ce n'est pas attaquer, invectiver ni punir, mais c'est comprendre et analyser les œuvres littéraires afin de les rectifier et les apprécier. La critique tend à montrer les défauts et les beautés des ouvrages »²⁴

Le but de la critique n'est pas la sanction du produit littéraire et de son écrivain, il s'agit d'un acte visant le jugement objectif d'un travail littéraire en vue d'émettre une appréciation ou/et un mécontentement suivant des critères scientifiques:

(Le goût, la valeur, les leçons apprises, les thèmes ...) Elle consiste à comprendre et analyser une œuvre littéraire : on commence d'abord par une lecture approfondie de l'œuvre qui va nous faciliter la compréhension. Ensuite, cela nous conduit à bien analyser l'œuvre en question.

Le critique fait appel à ses facultés de réflexion qui aboutissent à une réaction artistique mentale et verbale, autrement dit, on passe d'une action mentale abstraite à une réaction verbale (orale ou écrite) concrète.

A la lumière du travail accompli au cours des étapes précédentes, le critique, armé de toutes les compétences, modifie et valorise l'écrit tout en dévoilant ses apports et ses limites.

Le critique s'adresse, au prime abord, à l'écrivain lui-même dans le but d'enrichir son travail. En outre, il passe son message aux lecteurs issus de toutes les catégories intellectuelles.

La critique est l'âme de la littérature et l'une des formes d'appréciation artistiques. En fait, c'est le critique qui confie à l'œuvre littéraire vie et sens et qui garantit sa continuité. En effet, une œuvre médiocre ne suscite pas l'envie des

²⁴ Disponible sur <http://jcolang.uobaghdad.edu.iq/index.php/JCL/article/view/431/321>

Chapitre II: La psychocritique comme approche vers la compréhension du roman

critiques, par contre, la multiplicité des critiques portant sur un produit littéraire lui donne plus de crédibilité, suscite la curiosité des lecteurs et assure son succès. Par exemple, le fameux roman intitulé "Nedjma" de "Kateb Yacine" a connu un énorme succès à l'échelle internationale grâce aux critiques et interprétations faites sur ce chef-d'œuvre jusqu'aujourd'hui.

«Le critique est ce lecteur qui écrit le résultat de sa lecture afin que d'autres, plus pressés ou moins disponibles pendant tout parcours du texte, trouvent occasion de lire autrement –sous entendu : un peu mieux, vers plus de richesse.»²⁵

Le critique est un lecteur expérimenté et doué de capacités de lire d'une manière différente à celle d'un simple lecteur.

Ce savoir-faire permet au lecteur de comprendre ce qui est entre les lignes et le mène vers une meilleure lecture enrichissante.

Le critique ne se contente pas d'une lecture superficielle et passive mais il répond à un premier acte créateur par un deuxième qui se base sur un savoir ou une méthode. Il s'agit d'un artiste qui possède toutes les techniques esthétiques et littéraires qui fait parler le silence et qui enrichit et recrée l'œuvre littéraire.

Michel Butor écrit: «L'activité critique consiste à considérer les œuvres comme inachevées.»²⁶

C'est à partir du texte et sur le texte que le critique se met à écrire pour combler des manquements. L'œuvre pour lui, est un point de départ qui lui sert à arriver à une lecture étendue et approfondie chargée d'enlever toute ambiguïté et de donner un autre angle d'interprétation au produit textuel.

La critique littéraire a pour mission de donner une compréhension détaillée du texte et de dévoiler ce que le simple lecteur ne pourra pas déchiffrer. Elle a même osé transgresser certains tabous et dépasser un peu les limites.

²⁵ Disponible sur https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1995_num_100_4_2382

²⁶ MICHEL, Butor, Répertoire III, *La critique et l'invention*, Paris, Edition minuit, 1968, p.72

Chapitre II: La psychocritique comme approche vers la compréhension du roman

Depuis le début du XX^{ème} siècle, l'émergence de plusieurs courants scientifiques et philosophiques a laissé un effet remarquable sur la littérature et a donné une nouvelle définition à la critique littéraire en lui ouvrant des horizons nouveaux et en l'enrichissant par des concepts récents tels que la psychanalyse. Ce terme est apparu pour la première fois en 1896 et il a notamment contribué à l'enrichissement de la critique littéraire vu que cette école est en lien étroit et direct avec la vie des auteurs et des lecteurs. Elle leur a ouvert des voies inexplorées auparavant. Elle se définit comme:

«Une technique et un art permettant la connaissance des mécanismes inconscients. C'est en effet un procédé d'investigation sur des processus mentaux habituellement peu accessibles. Ce procédé qui utilise principalement la libre association permet de comprendre et de révéler la signification inconsciente de paroles par les lapsus ; d'action par les actes manqués de l'imaginaire par les rêves et les fantasmes »²⁷

Située à la rencontre de ce qui est scientifique et ce qui est littéraire, ce qui est inné et ce qui est acquis, la psychanalyse s'appuie sur une démarche bien structurée, basée sur des recherches scientifiques tout en gardant le côté esthétique, l'art d'interprétation.

Elle a franchi les limites d'une pure spécialité médicale, elle fait appel à l'art d'interprétation pour exaucer ses objectifs.

Le résultat de la fusion entre la démarche scientifique et l'interprétation artistique donne accès à des savoirs qui facilitent l'apprentissage des mécanismes inconscients qui sont représentés par le lapsus, les actes manqués, les rêves et les fantasmes.

Ces mécanismes sont étudiés grâce aux méthodes de traitement fondées à la base d'enquêtes réalisées sur des opérations psychiques complexes.

Cette technique emploie fondamentalement des indices pour arriver à déchiffrer la signification inconsciente de :

²⁷ MAURON, Charles, *Des métaphores obsédantes au mythe personnel*, Paris, Edition José corti, 1964, p.25.

Chapitre II: La psychocritique comme approche vers la compréhension du roman

-L'interprétation des paroles à travers le lapsus qui est un mot ou une expression qui se dit involontairement et désignent une idée dans l'inconscient de l'intéressé (obsession, vœu, peur, désir,)

Exemple: Lorsqu'un jeune marié qui veut inviter sa belle-mère à son anniversaire et qu'il lui écrit involontairement: « *Vous êtes évitée à mon anniversaire* »²⁸, il se peut que son inconscient soit intervenu pour exprimer ce qu'il voulait vraiment.

-L'interprétation des actions par les actes manqués : C'est le fait de commettre une erreur dans une action simple et habituelle. Il s'agit de la réalisation d'un désir inconscient.

Exemple: « *Oublier de se rendre à un examen, perdre ses clefs de voiture le jour du départ.* »²⁹

-L'interprétation de l'imaginaire par les rêves et les fantasmes.

Exemple: Les auteurs des contes de fées qui décrivent le personnage principal comme une légende ayant un pouvoir surnaturel, veulent, peut-être devenir des champions imbattables en réalité, avoir de la force

C'est Sigmund Freud qui a initié la recherche dans la critique psychanalytique et qui a apporté une interprétation toute récente de l'Homme et de sa création artistique dans ses écrits.

« *Ainsi Freud, dit Clancier, bien que s'étant consacré essentiellement à la médecine a, par son intérêt personnel pour l'art, ouvert la voie aux nouvelles recherches de la critique contemporaine.* »³⁰

Quoi que le savant viennois soit passionné par la psychologie et la médecine, armé d'un bistouri et d'un microscope afin de bien comprendre la nature et ses fascinantes composantes, il s'est orienté vers d'autres disciplines entre autres la littérature. Cette dernière a occupé une place primordiale dans ses recherches car elle

²⁸ Disponible sur <https://www.devoir-de-philosophie.com/dissertation-lapsus-50088.html>

²⁹ Disponible sur <https://www.psychologies.com/Dico-Psycho/Acte-manque>

³⁰ Disponible sur <https://www.iasj.net/iasj?func=fulltext&aId=46270>

Chapitre II: La psychocritique comme approche vers la compréhension du roman

a répondu à ses interrogations interminables. En effet, il a montré le rôle crucial que les rêves et l'inconscient peuvent jouer dans la vie humaine.

D'un point de vue empirique, Freud fait recours à l'analyse des œuvres littéraires pour qu'il dévoile la personnalité de l'écrivain (ses patients généralement) en cherchant les effets morbides psychiques: il cherche dans l'écrit tous les symptômes afin de comprendre et de classer la pathologie du patient -écrivain.

«Dans beaucoup de cas, [les biographes] ont choisi leur héros comme sujet de leur étude parce qu'à cause de leur vie personnelle émotive, ils ont senti une affection spéciale pour lui dès le début»³¹

C'est dans son étude qui a pour titre " Un souvenir d'enfance " de Léonard de Vinci " effectuée en 1910 qu'il a bien montré sa prise de position.

Après avoir lu le roman de Léonard de Vinci édité en 1902, Freud l'a beaucoup aimé car il a reconnu en Léonard un être énigmatique, désireux et curieux de savoir comme un enfant chercheur. Il a trouvé une trace biographique qui est un souvenir infantile de Léonard dans le roman, ce qui lui a permis, d'un côté, d'avoir une idée sur les comportements et les caractères de la personnalité de l'écrivain et d'un autre côté, de confirmer que l'œuvre n'est que la manifestation d'un moment que l'auteur a vécu. Chercher l'auteur derrière son héros est le miroir qui reflète les soucis, les obsessions et surtout l'idéologie freudienne.

Tout ce travail est considéré comme une preuve à l'appui pour que le père de la psychanalyse justifie les formations de l'inconscient qui font appel au rêve, au lapsus, aux traits d'esprit et au fantasme.

On ne peut pas passer sans souligner les fondements de l'investigation psychanalytique de la littérature. D'une part, Freud a participé à enrichir la littérature par des concepts noyaux (Edipe, Narcisse) tout en faisant sa propre autoanalyse telle que l'écoute de ses patients.

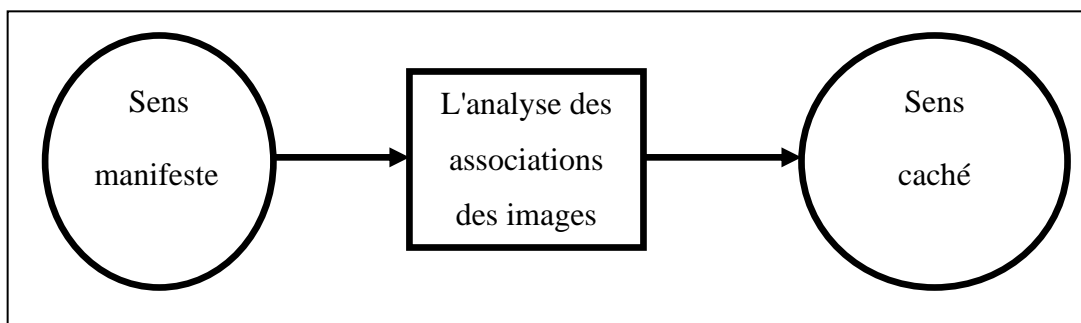
³¹ Disponible sur <https://journals.openedition.org/acrh/9933>

Chapitre II: La psychocritique comme approche vers la compréhension du roman

« Le modèle même de l'interprétation de l'inconscient que Freud donne dans les œuvres de fiction procède d'une démarche consistant à expliciter l'incohérence ou la monstruosité du sens manifeste par la prégnance d'un sens caché. »³²

A travers l'interprétation d'un personnage, d'un lieu ou d'une action, on fait appel aux événements originaires enfouis (désirs, angoisses, complexe, peur) dans la vie de l'auteur notamment dans son enfance. Ces événements qui forment le sens caché ou latent peuvent être restitués à partir du sens manifeste grâce au réseau associatif libre des idées: Le sens caché est l'interprétation pertinente du sens manifeste.

On peut représenter cette explication par un schéma :



On peut considérer le souvenir d'enfance dans "Fiction et Vérité" de Goethe comme un exemple typique qui illustre ce point.

Freud a montré que l'œuvre littéraire n'est pas uniquement pour elle-même, mais comme voie d'accès à la connaissance des grandes pulsions ou des grands fantasmes humains.

D'autre part, pour anticiper ou vérifier ses hypothèses cliniques, Freud lit la nouvelle fantastique d'un écrivain comme un document porteur de signes à investir.

La relation étroite qui lie le texte littéraire à son propre fonctionnement est semblable à celle qui représente l'inconscient dans l'élaboration du rêve.

Ainsi, la psychanalyse propose de réinscrire les œuvres littéraires, soit dans le champ de l'inconscient social qu'est l'idéologie, soit dans le champ des productions de l'inconscient individuel comme le rêve.

³² JEROME, ROGER, *La critique littéraire*, Paris, Edition ARMOND COLIN, 2018, p.68

Chapitre II: La psychocritique comme approche vers la compréhension du roman

Du fil en aiguille, écrivains et critiques se rendent compte qu'ils ne peuvent plus se passer de la psychanalyse et de la découverte de l'inconscient car il y'en a plusieurs facteurs convergents entre autres le rêve considéré comme leur point de rencontre, c'est ce que Paul Valéry a annoncé en donnant une définition au plaisir esthétique :

« Ce monstre de la fable intellectuelle, sphinx ou griffon, sirène ou centaure, en qui la sensation, l'action, le songe, l'instinct, les réflexions, le rythme et la démesure se composent aussi intimement que les éléments chimiques dans les corps vivants. »³³

La psychanalyse traite les légendes, les mythes, les héros, les actes et les événements comme des productions psychiques qui témoignent de l'existence de l'inconscient.

«La psychanalyse comme instrument de critique littéraire semble à peu près ignorée en France. »³⁴

Il revient à Charles Mauron d'avoir redécouvert les travaux précurseurs de Marie Bonaparte sur "Edgar Alan Poe" pour introduire en France le point de vue de la psychanalyse en critique littéraire et d'en exposer les buts dans sa thèse de doctorat intitulée "Des métaphores obsédantes au mythe personnel", et soutenue en 1963. Ce travail représente chez lui l'étape la plus achevée de la psychocritique.

«Il fut le créateur d'une nouvelle méthode littéraire qu'il intitula, en 1948, la psychocritique par une voie d'approche originale de la littérature, fondée sur les découvertes de Freud et les travaux de certains de ses élèves (...)»³⁵

La psychocritique s'inspire des concepts de la psychanalyse mais son objet d'étude n'est pas thérapeutique:

« Le psychocritique n'est pas un thérapeute, il ne songe pas à guérir, il ne pose ni diagnostic, ni pronostic, il isole dans l'œuvre, les expressions probables de

³³ Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-le-coq-heron-2010-3-page-32.html>

³⁴ MAURON, Charles, Op.cit.p.17

³⁵ Disponible sur <https://www.iasj.net/iasj?func=fulltext&aId=46270>

Chapitre II: La psychocritique comme approche vers la compréhension du roman

processus inconscients, en étudie les formes et l'évolution, et tâche de les relier aux résultants acquis par ailleurs. »³⁶

La psychocritique ne vise pas à analyser psychiquement l'écrivain dans le but de diagnostiquer sa pathologie mais elle s'intéresse plutôt à l'évolution de l'expression des processus inconscients. Elle consiste à séparer, dans les textes, les images d'associations obsédantes figurées inconsciemment par l'auteur: Ce réseau de métaphores répétitives traduit une réflexion consciente qui véhicule une réalité cachée et antérieure qui joue un grand rôle dans la création littéraire, elle a un lien étroit avec la vie de l'auteur, ses vœux, ses ambitions, ses complexes ou ses soucis. Ce qui nous mène vers une compréhension bien détaillée de l'œuvre littéraire tout en passant de l'esthétique au littéraire.

La définition que Léandre *Sahiri* a présentée est prise comme une preuve à l'appui de ce qu'on a avancé : « *Elle consiste à étudier une œuvre ou un texte pour relever des faits et des relations issus de la personnalité inconsciente de l'écrivain ou du personnage. En d'autres termes, la psychocritique a pour but de découvrir les motivations psychologiques inconscientes de l'individu à travers ses écrits ou ses propos*». ³⁷

La psychocritique a donc pour but d'étudier un écrit suivant une technique objective dans le but de faire apparaître les traits de la personnalité inconsciente de l'écrivain (personnage) et son moi social caché au sein de l'œuvre romanesque ou/et poétique qu'on ne peut pas cerner au premier regard. Cette méthode empirique nous offre l'occasion de approcher de la personnalité inconsciente de l'auteur à travers ce qu'il a écrit. La psychocritique de Mauron a marqué une grande étape dans l'histoire de la psychanalyse littéraire.

L'idée est devenue une réalité quand Charles Mauron, traducteur français, critique et fondateur de la psychocritique, a constaté la présence d'un réseau d'images obsédantes dans plusieurs textes de Mallarmé en 1938 et a formulé, par la suite,

³⁶ MAURON, Charles, Op.cit.p.17

³⁷ Disponible sur <http://diderplacidus.blogg.org/la-psychocritique-de-charles-mauron-a117765440>

Chapitre II: La psychocritique comme approche vers la compréhension du roman

l'hypothèse d'un mythe personnel propre à chaque écrivain à partir des œuvres de Racine.

« C'est en 1938 que je constatai la présence, dans plusieurs textes de Mallarmé, d'un réseau de « métaphores obsédantes ». Nul ne parlait alors, en critique littéraire, de réseaux et de thèmes obsédants, expressions maintenant banales [...]. Ainsi s'est formée la méthode psychocritique. L'ayant mise à l'épreuve»³⁸

C'est dans le livre intitulé *Mallarmé Obscur* (1938) où Mauron élabore ses premières découvertes qui sont passées inaperçues au départ jusqu'à ce que la première guerre mondiale se soit terminée. Le livre "L'inconscient dans l'œuvre et la vie de Racine " (1957) demeure la première manifestation de grande envergure de la méthode. Il a donné une redéfinition de la littérature.

La psychocritique permet de dévoiler la magie dissimulé dans le texte inconscient : Elle s'inscrit comme l'un des courants qui aide la littérature à interpréter la vie inconsciente de l'auteur. Ses symboles qui portent généralement deux degrés, l'un est facile à cerner par le simple lecteur, l'autre est caché et il demande une certaine compétence pour trouver une façon d'en lire le sens profond et interne et pas de le déchiffrer.

Gérard Genette approuve dans cette citation ce que nous avons cité : « *La psychocritique pose à la littérature d'excellentes questions, elle lui arrache d'excellentes réponses, qui enrichiraient d'autant notre commerce des œuvres.*»³⁹

Le psychocritique est amené, donc, à déceler et à constituer un système de relations entre les mots et les images, systèmes métaphoriques, à travers les scènes, les personnages ou le décor qui nous permettent de relire et de comprendre les structures symboliques dans l'œuvre de *Malek Haddad*.

« *Le symbole exprime à la fois l'inconscient inférieur et la spiritualité supérieure.*»⁴⁰

³⁸ MAURON, Charles, Op.cit.p.9

³⁹ GENETTE, Gérard, *Figure I*, Paris, coll. « Points », 1966, p.138

⁴⁰ GENETTE, Gérard, Op.cit.p.143

Chapitre II: La psychocritique comme approche vers la compréhension du roman

C'est l'occasion de citer certains auteurs qui ont laissé leurs empreintes dans cette approche comme *Tzvetan Todorov* qui a confirmé, dans son célèbre ouvrage intitulé "*Symbolisme et interprétation*", que le symbole est l'outil qui nous permet d'associer le sens. *Gaston Bachelard*, quant à lui, a souligné dans son livre "*La Formation de l'esprit scientifique*" que les métaphores portent toujours le signe de l'inconscient en parlant aussi de rêverie d'inconscient, des complexes, des fantasmes. Cependant, dans ses travaux, ces mots ont perdu leur rigueur et par conséquent, sa méthode souffre d'un manque de scientificité. Mauron emprunte de la psychanalyse médicale tout un système de notions afin d'éviter le risque d'imprécision et de l'implication personnelle dans l'œuvre .

On cite également *Dérida* qui a élaboré l'hypothèse d'une métaphorologie du discours philosophique.

Nous comprenons que ce système associatif est l'unité centrale de la psychocritique et que la présence de ce réseau de figures et de situation dramatique met en évidence le mythe personnel de l'auteur.

Charles Mauron définit le mythe comme l'expression de la personnalité inconsciente de l'auteur et de son évolution. Il n'est, d'après lui, que le résultat du moi social et moi créateur: c'est un fantasme qui fait pression sur la conscience de l'auteur lorsqu'il est entrain de pratiquer son activité créatrice.

Ce mythe personnel, va être contrôlé et interprété dans sa vie personnelle à travers ses interventions médiatiques, ses interviews, ses histoires rapportées par les proches, ses voyages et ses engagements sur le plan religieux, socioculturel, politique et idéologiques. Il va permettre au lecteur de découvrir son monde intérieur et profond. Il reste inconscient à l'écrivain lui-même et intègre la durée dont est faite une œuvre c'est-à-dire on doit savoir tous les détails sur l'œuvre pour avoir des résultats fiables et faire une interprétation pertinente basée sur un processus scientifique.

«Mallarmé [......] ne sait pas que les vitres et les miroirs sont pour sa personnalité profonde, des dalles de tombeau ; quand il écrit Victorieusement fui, il

Chapitre II: La psychocritique comme approche vers la compréhension du roman

ne relie pas ce sonnet, selon une filiation consciente, à Plainte d'automne ou au château de l'Espérance. Baudelaire ignore que le Mauvais Vitrier est encore l'Albatros ou le "monstre" de son rêve.»⁴¹

Il est tellement obligatoire pour l'auteur de voiler tout ce qui dérange le moi social et éviter de faire sortir à la lumière ses propos. Il se trouve devant un dilemme avec son moi créateur.

A travers la superposition des textes de l'écrivain, le lecteur arrive à décoder les images données involontairement par l'auteur et qui expliquent une vérité profonde dans son œuvre.

Nous allons expliquer comment la méthode psychocritique s'opère. Elle fonctionne suivant quatre étapes successives qui sont expliquées ci-dessous:

1.1. La superposition de plusieurs textes :

Suite à plusieurs lectures qui facilitent la tâche de souligner les liaisons inaperçues au début, nous superposons les textes du même auteur afin de détecter et associer un réseau composé d'images, de mots et d'expressions; il revient d'une manière inconsciente dans toute l'œuvre.

Selon Charles Mauron, «*il ne faut pas se contenter des réseaux mais les regrouper entre eux afin de former des associations complexes pour dessiner une figure, appelée métaphore obsédante.*»⁴²

Ce qui est utile c'est le fait de combiner ces réseaux pour obtenir des métaphores obsédantes et non pas seulement de les cerner.

1.2. Les métaphores obsédantes:

Notre approche se base sur l'étude des répétitions involontaires des structures récurrentes qui mettent en évidence le mythe personnel avec leur présence: «*Les métaphores obsédantes sont des images privilégiées d'un auteur, qui ne sont en réalité que des projections de son inconscient. Elles constituent des centres où se*

⁴¹ MAURON, Charles, Op.cit.p.211

⁴² Ibid. p.21

Chapitre II: La psychocritique comme approche vers la compréhension du roman

nouent les maillons d'une chaîne de signification. [.....]. Une pensée qui a toutes les chances d'être inconsciente»⁴³

1.3. Le mythe personnel :

L'interprétation des métaphores obsédantes aboutira au mythe personnel de l'auteur exprimé par la fiction. Il transcrit le moi social caché qui nous permet de découvrir la personnalité profonde de l'auteur.

« Il est l'image que l'écrivain se construit de façon inconsciente dans son œuvre ou dans son texte, et qui permet de saisir sa personnalité. (Qui laisse transparaître la nature de sa personne) »⁴⁴

Il faut plutôt comprendre le mythe comme l'ensemble des scènes dramatiques internes qui reflètent la personnalité de l'auteur, ses préoccupations et ses angoisses.

1.4. La vérification biographique :

Il faut signaler que si on fait, dans la méthode mauronienne, le recours à la vie de l'écrivain avant ce stade, on risquera de falsifier les résultats finaux et d'être subjectif *«La dernière opération procède à une comparaison entre le produit psychique établi et la personnalité consciente de l'auteur déduite de sa biographie. Cette confrontation à la biographie de l'auteur permet de confirmer ou infirmer l'analyse des textes.»⁴⁵*

La biographie de l'auteur est un outil de contrôle des résultats obtenus tout au long de l'étude: Il s'agit de comparer les résultats avec la vie de l'écrivain afin d'atteindre les objectifs de l'approche psychocritique.

Il est très important, avant de terminer ce point, de distinguer la psychocritique de la critique psychanalytique au sens propre. Nous proposons de faire cette tâche dans le tableau ci-dessous :

⁴³ RAYMONDE, GUÉRIN, *Le mythe de portée dans l'œuvre d'Emile AJAR*, essai de lecture psychocritique, mémoire, Université du Québec à Trois-Rivières, Septembre 1994, p.6

⁴⁴ BOUATENIN, Adou, *La poétique de la Francophonie dans deux poèmes de Senghor : " Que m'accompagnent Koras et Balafong" et "Chaka"*, Abidjan, Mémoire de Master 2, 2015, p. 78

⁴⁵ TROH-GUYES, Leontine, Mémoire de doctorat intitulé *Approche psychocritique de l'œuvre littéraire*, Paris, 2004-2005, p.14

Chapitre II: La psychocritique comme approche vers la compréhension du roman

Nous allons essayer d'établir une petite comparaison entre la critique psychanalytique et la psychocritique :

La psychocritique	La critique psychanalytique
<p>1-Objet d'étude: -Elle se concentre uniquement sur le texte partiel (une partie du texte) et elle ne fait jamais recours à la biographie qu'au dernier stade pour confirmer ou infirmer les hypothèses et les résultats obtenus tout au long de la démarche expérimentale effectuée.</p> <p>2-Fondateurs: Charles Mauron, Gaston Bachelard, Todorov, Dériida</p> <p>3-Date de création: En 1948</p> <p>4-Lieu de création : France</p> <p>5- Domaine d'activité: Méthode littéraire qui s'appuie sur des techniques expérimentales.</p> <p>6-Fonction: sert à cerner le monde profond et inconscient de l'écrivain.</p>	<p>1-Objet d'étude: Ce courant comporte 3 tendances différentes: -Elle cherche à comprendre le psychisme de l'auteur au moyen de l'œuvre comme les études pathographiques consacrées à Baudelaire et menées par René Laforgue. -Consiste à expliquer l'œuvre à travers la biographie de l'auteur, citons ici l'exemple de l'ouvrage de Bonaparte consacré à Edgar Allan Poe . -Inspirée de Carl Gustav Jung et représentée par Charles Mauron qui met l'accent sur des archétypes dans l'œuvre étudiée.</p> <p>2-Fondateurs : Freud, André Breton, Charles Baudoin, Rank, Bille, Jones, Marie Bonaparte</p> <p>3-Date de création: de 1920 à 1930,</p> <p>4-Lieu de création : Autriche, France</p> <p>5- Domaine d'activité: la méthode est purement clinique, l'écrivain n'est qu'un malade et les œuvres sont des documents pour diagnostiquer sa maladie.</p> <p>6-Fonction: Elle sert à détecter la pathologie de l'écrivain.</p>

Chapitre II: La psychocritique comme approche vers la compréhension du roman

En résumé, cette méthode scientifique et littéraire est récemment fondée par le chimiste Charles Mauron, partisan de la méthode empirique naissante suite à la rencontre entre la psychanalyse de Freud et ses disciples et la critique littéraire. Elle consiste à faire une étude textuelle et non pas psychanalytique qui a comme point de départ le monde merveilleux de l'inconscient afin de comprendre les secrets non révélés d'une vieille blessure ou d'une profonde cicatrice que l'écrivain porte en lui.

2. Lecture et analyse culturelles du roman:

Malek Haddad est, sans aucun doute, le créateur d'un nouveau style appelé "le roman poétique". Ses romans sont classés sous «La Littérature de combat», dénomination donnée par *Jean Déjeux*. *Haddad* a joué le rôle d'un missionnaire et son œuvre est un travail de circonstances qui est paru en fonction de la révolution algérienne. Ses thèmes s'articulent sur la guerre et la préservation des acquis culturo-identitaires.

Une fois que la guerre est terminée, il a arrêté d'écrire parce qu'il refuse complètement l'engagement à l'enrichissement de la langue de l'autre avec sa brillante création artistique. Il est convaincu que la langue française ne doit pas avoir un avenir littéraire en Algérie. Il disait en 1964 au cours d'un débat : « *Nous écrivons dans la langue de ceux qui furent nos ennemis dans la guerre de libération. Et bien, c'est impossible. Nous devons disparaître en tant qu'écrivains, Nous gêmons* » Ces propos expliquent que notre écrivain était devant un dilemme linguistique et culturel où il se sentait d'une part, orphelin de lecteurs: les gens qui l'aiment ne peuvent pas lire ses écrits comme sa mère et sa grand-mère et pauvre, d'autre part, car il ne peut pas lire et écrire avec sa langue d'origine.

Il veut que cette langue imposée reste un simple instrument qui exclut toute aliénation culturelle tout en conservant nos acquis culturo-identitaires. Cela fut l'idée principale de l'œuvre de notre écrivain engagé et l'élément déclencheur de notre étude menée sur "*L'Elève et la leçon*" le troisième roman de *Malek Haddad* édité en 1960.

Chapitre II: La psychocritique comme approche vers la compréhension du roman

Nous tâchons de faire une lecture et analyse culturelle de ce roman en commençant avant tout par une définition de la culture et de l'acculturation :

Il n'y a pas une définition exacte de la culture car il s'agit d'un concept très vaste. Selon le philosophe *Edward Tylor* qui l'a défini comme : *«la culture ou civilisation, prise dans son sens ethnologique le plus étendu, est ce tout complexe qui comprend la connaissance, les croyances, l'art, la morale, le droit, les coutumes et les autres habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société.»*⁴⁶. C'est l'ensemble des traditions, des coutumes et des mœurs de la même communauté que l'être humain acquiert dès sa naissance.

Il est nécessaire de signaler que le phénomène de l'acculturation est l'une des thématiques les plus présentes dans le roman "*L'Elève et la leçon*", le dictionnaire Le Robert la définit dans la page 220 comme :

*« L'adaptation forcée ou non, à une nouvelle culture matérielle, à de nouvelles croyances, à de nouveaux comportements.»*⁴⁷

On emploie le terme "acculturation" pour désigner *«Toute adaptation culturelle suite à un changement de milieu, géographique ou social. Elle est l'étude des phénomènes qui se produisent lorsque deux cultures propres à deux communautés se trouvent en contact continue et durable et agissent et réagissent l'une sur l'autre où l'une des deux perd partiellement ou totalement ses caractéristiques culturelles.»*⁴⁸

C'est un grand problème dont les écrivains algériens de la première génération ont beaucoup souffert. Ils l'ont soulevé à travers leurs protagonistes principaux dans leurs écrits : cela tourne autour du déchirement entre deux langues et deux cultures qui crée chez eux un sentiment de perte et une obsession et qui les pousse à agir pour la confirmation identitaire et la sauvegarde des acquis nationaux.

⁴⁶ TAYLOR, Edward, Primitive, Gloucester, Culture Peter smith Pub, 1986, p55

⁴⁷ Dictionnaire Le Robert, p.220

⁴⁸ Disponible sur <https://www.universalis.fr/encyclopedie/acculturation/>

Chapitre II: La psychocritique comme approche vers la compréhension du roman

Nous pouvons mentionner un exemple typique tiré du roman "*L'Elève et la leçon*" où le phénomène de l'acculturation surgit après le contact entre deux différentes cultures de groupes sociaux;

«Fadila a du rouge sur les ongles. Mon Dieu! Si mon pauvre père voyait sa petite-fille, lui, le brave paysan du Djurdjura qui fut un jour scandalisé, alors que je parcourais la Kabylie en bicyclette, de me voir en short. Bien des années plus tard, tous les vieux du village en parlaient :

-.....Le fils de si Ali, Idir, celui qui va à l'école en France pour devenir médecin, il s'habille comme un enfant alors qu'il a de la barbe et serait en âge de prendre femme»⁴⁹

Idir Saleh affirme dans le roman que son père lui rappelle ce qu'il faisait toutes les années et il comprend que sous l'influence de l'apprentissage dans les établissements de l'occupant, il s'est éloigné des coutumes et traditions des siens, sans avoir intégré complètement les valeurs culturelles occidentales.

Charles Bonn note dans son essai « *Le tragique de Malek Haddad est bien celui de son acculturation d'intellectuel colonisé situé comme Khaled dans Le Quai aux Fleurs ne répond plus (1961) [...] Elle est aussi celle du déchirement de personnages dépassés par l'Histoire, parce qu'ils en sont les victimes du fait de leur culture française, comme le héros de L'élève et la leçon (1960).* »⁵⁰

L'affrontement de deux cultures, culture d'origine et culture du colonisateur, a réussi à déséquilibrer et à perturber *Malek Haddad* qui a vécu un conflit inextricable.

Il a choisi de parler que de se taire malgré toutes les souffrances qu'il a subies à cause de cet exil fatal. Dans "*L'Elève et la leçon*", il fait dire à l'un de ses personnages : «*En vérité, je crois n'avoir jamais été à ma place. Je me suis trompé*

⁴⁹ HADDAD, Malek, *L'Elève et la leçon*, Constantine, Edition Média-plus, 2016, p.83

⁵⁰ BONN, CHARLES, *Le Roman algérien de langue française. Vers une communication littéraire décolonisée*, Paris-Montréal, Edition Harmattan, 1985, p.359

Chapitre II: La psychocritique comme approche vers la compréhension du roman

d'époque. C'est à force de monter à cheval qu'on va se dandinant. Or, l'histoire a voulu que j'aie toujours été à cheval sur deux époques, sur deux civilisations.»⁵¹

Cette attitude révèle chez l'auteur la conscience de l'acculturation et le pousse à se révolter contre l'ennemi avec son fusil d'art, la seule arme qu'il possède et qu'il n'a pas choisie. L'écrivain n'est pas le seul qui rapporte sa misère et sa souffrance d'être déchiré entre son origine algérienne et son apprentissage du français et qui veut se débarrasser de toute aliénation culturelle.

Les autres personnages principaux trouvés dans les œuvres des écrivains algériens d'expression française de la première génération se comportent presque de la même façon: ils sont des intellectuels angoissés qui rendent hommage aux guerriers algériens, honorent les martyrs et glorifient leurs victoires et leurs brillantes stratégies en sentant exilés de leur pays et séparés de leurs proches par la barrière de la langue et de la culture. Ils dénoncent les actes criminels de la France avec leurs plumes: ils éveillent la conscience des Algériens et dévoilent la réalité du colonisateur sur le plan international.

Il est obligatoire de distinguer l'acculturation de l'aliénation culturelle qui est d'après le nouveau Petit Robert:

«Un trouble mental, passager ou permanent, qui rend l'individu comme étranger à lui-même et à la société où il est incapable de mener une vie sociale normale.»⁵²

Il s'agit d'un phénomène engendré par le choc des deux civilisations où on trouve des personnages qui sont loin des principes de leurs pères et des coutumes et traditions avec lesquelles ils ont grandi. On peut citer un exemple tiré de " l'Elève et la leçon" quand Fadila a fumé une cigarette, son père s'est énervé et a dit:

«Je n'aime pas qu'une femme fume. Surtout lorsqu'elle est algérienne »⁵³

Cela montre que Fadila a adopté un comportement occidental parce qu'en Algérie, les femmes ne fument pas. Le narrateur voit que sa fille a vraiment subi une

⁵¹ HADDAD, Malek, Op.cit.p.84

⁵² Dictionnaire *le petit robert*, p.65

⁵³ HADDAD, Malek, Op.cit.p.24

Chapitre II: La psychocritique comme approche vers la compréhension du roman

profonde aliénation culturelle. Il affirme en avançant des arguments solides que Fadila est décultivée :

«Le tailleur de n'importe quelle étudiante qui prend son café-crème rue Soufflot, un petit cœur et une petite cervelle qui connaissent davantage Martin du Gard que Mohammed Dib, une mémoire qui récite mieux les vers d'Eluard que ceux de Kateb Yacine, un esprit qu'a plus fréquenté Bergson que le Chikh Ben Badis .»⁵⁴

Idir Saleh ne pardonne pas à sa fille le fait de négliger la lecture d'œuvres nationales qu'il estime prioritaires mais il se voit responsable des circonstances dans lesquelles sa fille a vécu, sans père qui la laissait à l'âge de 8 ans quand il a dit : *«J'ai cherché ma paix, je ne suis qu'un vulgaire égoïste sans conscience du tout.*

Partisan des solutions de facilité..... Je n'aurais pas dû m'installer en France après la mort de ma femme.»⁵⁵

Le choix de Saleh Idir n'est pas gratuit, il choisit *Mohammed Dib*, *Kateb Yacine* et *Ben Badis* qui sont les symboles de l'Algérie. Ils sont ses défenseurs de premier rang, ils ont pu, avec leurs écrits magiques, à faire entendre par au monde entier, leur cris décrivant les maux d'un peuple opprimé par la France a eu gain de cause. Ils ont fait de l'allusion et le symbole une arme efficace pour échapper à la censure coloniale. Promouvoir l'identité culturelle était leur enjeu stratégique : chose qui n'était pas facile.

Saleh Idir veut que sa fille, en tant que militante de la cause algérienne, s'intéresse à la préservation de sa culture d'origine.

3. Pourquoi la psychocritique pour ce roman ?

Nous avons opté pour une approche fondée sur des techniques expérimentales: nous nous trouvons de ce fait obligés de l'appliquer objectivement comme l'a souligné *Charles Mauron* à maintes reprises.

⁵⁴ HADDAD, Malek, Op.cit.p84-85

⁵⁵ Ibid.p.29

Chapitre II: La psychocritique comme approche vers la compréhension du roman

La psychocritique, l'une des méthodes cherchant dans les œuvres le côté inconscient qui n'est pas apparent au premier regard, contribue au développement de notre intelligence lorsque nous arrivons à faire une lecture qui nous permet d'aller vers une compréhension détaillée qui aboutit à cerner le mythe personnel et à dévoiler le monde intérieur de l'écrivain: Elle augmente « *notre intelligence des textes littéraires en y discernant d'abord, pour les étudier ensuite, les relations dont la source doit être raisonnablement recherchée dans la personnalité inconsciente de l'auteur, faute de la pouvoir trouver dans sa volonté ou dans le hasard.*»⁵⁶

La détection de l'inconscient dans le roman " *L'Elève et la leçon*" qui représente le vécu de l'auteur (désir refoulé, angoisse causée par un choc vécu pendant son passé, un traumatisme difficile à effacer....) prouve que l'écrivain est mal placé pour transcrire consciemment toutes ses idées. Son texte le dépasse et lui échappe. Interpréter et décoder des images et des symboles trouvés dans le troisième roman écrit par *Malek Haddad* nous facilitent la tâche de bien comprendre ses textes et de les apprécier. La répétition de ces fantaisies pourrait avoir plusieurs raisons, il se peut qu'il soit une liaison avec un fort événement qui a provoqué un traumatisme impossible à supprimer par le cerveau, au bout d'un certain temps. Ce souvenir va se transformer en images obsédantes, nous savons tous que notre écrivain a vécu dans une atmosphère bouleversée où la guerre et la mélancolie ont envahi sa pensée.

Malek Haddad a vécu des moments très difficiles où il se sent toujours exilé, triste et soucieux de tous les problèmes de l'Algérie .Celle-ci était le pivot central de sa vie, il a lutté avec son stylo qui était plus efficace que les armes pour que l'Algérie soit libre et indépendante sur tous les plans. L'approche psychocritique nous permet dans ce modeste travail de se rapprocher de l'un des premiers écrivains engagés qui a pris bravement sa position.

Après qu'on applique cette méthode à caractère empirique, nous vérifierons nos hypothèses en comparant les résultats obtenus avec la vie de l'amoureux de

⁵⁶ MAURON, Charles, *Psychocritique du genre comique*, Paris, Edition José Corti, 1964, p. 141

Chapitre II: La psychocritique comme approche vers la compréhension du roman

Constantine. Elle nous permet également d'essayer de dégager son moi social qui nous aide à bien le comprendre.

«Tu me disais qu'un jour, tu assistas à une série de conférences à l'université d'Alger. Tu t'étais assis au fond de la salle, très seul, anonymement. Personne ne t'avait reconnu et tu écoutais attentivement le conférencier comme la plupart des étudiants(es). On parlait de toi, de tes œuvres surtout. Tu me confiais plus tard, avec Amertume cette phrase: "Il ne m'a pas compris du tout - Personne ne m'a compris d'ailleurs".»⁵⁷

Il est nécessaire de signaler aussi que l'emploi involontaire des métaphores obsédantes inscrit dans "L'Elève et le leçon " est à la base de toute création artistique, une piste qui nous conduit vers le déchiffrement de l'identité profonde de l'un des piliers de la littérature maghrébine qui s'est révolté contre la répression de l'armée française. Il a combattu les Français avec leur langue qui le bloque et le torture: *«Je suis moins séparé de ma patrie par la Méditerranée que par la langue française.»⁵⁸*

⁵⁷ ALI-KHODJA, Jamal, *L'itinéraire de Malek Haddad : témoignage et proposition*, Thèse de doctorat de troisième cycle, Université Aix-Marseille1, 1981.p.10

⁵⁸ HADDAD, Malek, *Les zéros tournent en rond*, Constantine, Edition Média-Plus, 2016, p.9

Chapitre III

Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

1. Approche sociohistorique du roman:

Il est évident que le lien qui s'établit entre l'univers social et romanesque est très étroit, le premier est la source et l'origine du second: La société cherche la confirmation de son existence, de sa puissance et de sa supériorité comme source d'inspiration pour l'auteur pendant qu'elle envahit son texte. Le second est le miroir et le reflet du premier où sa représentation serait pistée par le vocabulaire utilisé, par l'idéologie glissée entre les mots et par l'étude de la société du texte en suivant l'analyse des personnages et les éléments spatio-temporels...

Pendant la colonisation de notre pays par les forces françaises, la société était composée de deux couches superposées c'est-à-dire deux idéologies différentes: une couche française et algérieniste (des citoyens qui sont nés en Algérie mais leurs pères sont d'origine européenne) et une couche algérienne musulmane marginalisée soumise et obligée de servir la première.

La misère insupportable dans laquelle vivent les Algériens a donné naissance à la littérature maghrébine. Celle-ci a été favorisée par la prise de conscience identitaire et avait pour but de dénoncer les actes inhumains des Français et de dévoiler leur vérité sur le plan international.

Elle deviendra une forme d'expression reconnue après la deuxième guerre mondiale. Cet outil de production attire la sympathie de tous les autres pays du monde et les a convaincus à adhérer la cause algérienne afin d'aider l'Algérie à à lutter contre son ennemi et à obtenir l'indépendance.

A ce sujet *Malek Haddad* écrit dans un article publié dans le journal *An-Nasr* intitulé «Problème de la culture algérienne»

« Dans des conditions difficiles, dangereuses, parfois dans l'incompréhension, dispersés au hasard de l'exil, des prisons et du combat, les écrivains algériens publient, ne cessent de publier, romans, poèmes, essais, articles, pièces de théâtre,

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

numéros spéciaux de revues étrangères qui nous offrent leur hospitalité courageuse et compréhensive.»⁵⁹

C'est grâce aux écrivains de la première génération (*Mouloud Feraoun, Mohammed Dib, Mouloud Mammeri, Kateb Yacine, Malek Haddad ...*) que la cause algérienne a été internationalisée et a pris de l'ampleur de jour en jour. Et le début était avec le fameux roman " *Le Fils du pauvre* " de *Mouloud Feraoun* publié en 1950.

Tous ces écrivains étaient conscients de l'importance de leur engagement dans la guerre de libération dans le but de réveiller les consciences et de libérer leur peuple par la force des mots, la magie de leurs écrits a ébloui tout l'univers et a obligé l'ONU d'intégrer notre cause nationale dans son ordre du jour et de convoquer l'Algérie dans les instances internationales.

«L'écrivain est irremplaçable dans son rôle spécifique : il est l'expression des inquiétudes de la société, de ses doutes, et même de sa lutte contre elle-même, de sa négativité.....Il faut qu'une société accepte et supporte une certaine dose de mise en question, et c'est là le travail des écrivains. »⁶⁰

Les écrivains algériens ont combattu la France avec leurs plumes. Celles-ci étaient des fusils d'art très efficaces qui ont laissé un remarquable effet avec des romans mettant en scène une image qui décrit les difficultés de la vie quotidienne d'un peuple pacifique et civil survivant sous le joug du colonialisme français. Ils se servent du français pour dire aux Français qu'ils ne sont pas Français comme l'a signalé *Kateb Yacine*. Ils ont eu le courage de dire non à la France à haute voix. Ils ont créé une littérature du combat identitaire qui traduit le malaise, le chagrin et la misère du peuple algérien et ils ont réussi aussitôt de faire entendre leur voix et leurs soucis aux quatre coins du monde.

⁵⁹ HADDAD, Malek, *Grandeur et misère de la littérature algérienne, problème de la culture algérienne*, Constantine, Journal An-Nasr, Le 02/06/1966

⁶⁰ MEMMI, Albert, *Présence du Maghreb*, Paris, Edition M.Abdelmalek, déc.1967-janv.1968,p.26-27

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

En plaçant le roman *"L'Elève et la leçon"* dans son contexte sociohistorique de publication, nous constatons qu'en 1960, l'Algérie a vécu une période riche en événements sur le plan politique, social et culturel. Elle a toujours souffert de la répression et des manœuvres du gouvernement dirigé par le général Charles de Gaulle qui a ruiné et affamé tout un peuple afin de le pousser à lever le drapeau blanc mais il a résisté malgré la confiscation de toutes ses richesses.

« Si le souhait des Algériens était " une Algérie algérienne et bien indépendante" ceci déplaisait à De Gaulle et rendait la réalisation de ce légitime souhait presque impossible, vu les obstacles créés volontairement du côté français. »⁶¹

L'année 1960 est une période très chaude qui a marqué l'histoire algérienne : (exécution de harkis, manifestations pacifiques, condamnation à mort de citoyens français, explosions de bombes, attentats et problèmes entre les colons et les autorités françaises: rébellion ouverte).

Il est obligatoire de mentionner les événements historiques clés qui correspondent à cette année. Commençant par la semaine des barricades qui a débuté le 24 janvier 1960, et qui a pour cause immédiate le rappel de Massu. «Pour la première fois, des Français échangent des coups de feu sur d'autres Français à cause des décisions de Charles de Gaulle de ne pas laisser les Algériens décider eux-mêmes de leur avenir. En effet, la perspective de l'autodétermination a exaspéré les Français d'Algérie. Le bilan s'élevant à 20 morts et près de 150 blessés le soir même.»⁶²

«Le 13 février 1960, la France a organisé l'opération "Gerboise bleue " qui est un essai nucléaire destiné à tester la première arme nucléaire de la France. Il a été effectué dans la région de Reggane. Les Algériens payent jusqu'au jour d'aujourd'hui une lourde facture de cette catastrophe qui a de désastreuses conséquences.»⁶³

⁶¹ BENMERIKHI, Halima, *Approche titrologique de l'œuvre romanesque de Malek Haddad*, Thèse de Magister, L'université de Batna , 2005, p.51

⁶² Disponible sur https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/politique-africaine/24-janvier-1960-le-debut-de-la-semaine-des-barricades-a-alger-pendant-la-guerre-dalgerie_3798117.html

⁶³ Disponible sur <https://www.dw.com/fr/gerboise-bleue-60-ans-apr%C3%A8s/a-52357677>

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

«Le 9 avril : Les étudiants de l'Union Nationale des Etudiants de France votent une motion réclamant des négociations avec le FLN pour un cessez-le-feu et l'autodétermination.»⁶⁴

«Le 14 juin : Lors d'un discours, De Gaulle réaffirme le principe d'autodétermination, renforcé par l'expression " l'Algérie algérienne ", et lance aux " dirigeants de l'insurrection " un appel à déposer les armes.»⁶⁵

«Le 24 juin : une délégation du GPRA, conduite par Ahmed Boumendjel et Mohamed Seddik Benyahia, arrive à Melun pour négocier avec des représentants du gouvernement français»⁶⁶. Aucun accord n'est trouvé, les négociations sont soldées par un échec et les émissaires se sont retirés. Malgré l'échec des pourparlers de Melun, ils représentent la première rencontre directe et officielle entre représentants français et algériens et ils ont imposé le FLN comme l'unique porte-parole du peuple algérien en lutte et le seul partenaire pour trouver une issue au soulèvement armé.

A partir du discours du 4 novembre 1960, le Président de la République Française proclame le droit des Algériens à l'autodétermination à travers son slogan "l'Algérie pour les Algériens" et il annonce que l'Algérie doit avoir son gouvernement indépendant avec des conditions qui préservent les droits des Français.

Un mois plus tard : Le voyage de De Gaulle en Algérie a donné lieu à des manifestations européennes hostiles et violentes suivies de contre-manifestations des Algériens brandissant l'emblème national. Elles répondent au plan de De Gaulle qui vise à étouffer la Guerre de libération. Le bilan officiel est de 600 blessés et 127 personnes tuées, dont 8 Européens.

Dans "L'Elève et la leçon, le personnage principal évoque l'année 1945 qui représente pour lui en tant qu'Algérien une date inoubliable et ancrée dans sa mémoire à jamais

⁶⁴ Disponible sur <https://journals.openedition.org/grm/258?lang=en>

⁶⁵ Disponible sur <https://fresques.ina.fr/de-gaulle/fiche-media/Gaule00060/discours-du-14-juin-1960.html>

⁶⁶ Disponible sur <https://www.elwatan.com/archives/histoire-archives/il-y-a-50-ans-les-pourparlers-de-melun-12-06-2010>

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

« *J'habite la petite ville de France qui a sommeil, depuis 1945* »⁶⁷

Les célèbres massacres du 8 mai 1945 et les changements qui surgissent dans le monde ont éveillé une prise de conscience chez *Idir Salah* qui voit que la ville de France est, d'après lui, devenue noire et sombre à partir de ce moment là.

Ces événements qui ont décimé des milliers de victimes civiles étaient la goutte qui a débordé le vase pour le protagoniste *Idir Salah*

« *Ils aimaient le beau temps qui fait sortir les fleurs en mal de mai. Le mois du mal. 1945. L'année du malheur. Le beau temps qui fait sortir les robes claires. Qui fait sortir des larmes. Ce mois, ce mois maudit entre tous, cet enfer ! ...* »⁶⁸

Le narrateur a évoqué à maintes reprises le moi de mai dans le roman qui a une référence réelle et précise dans l'Histoire de l'Algérie. Il correspond à l'un des moments les plus sanglants de l'histoire nationale où 45000 algériens ont été violemment tués et 3000 personnes détenues à Sétif, Kherrata et Guelma par les répresseurs.

Les mois de Juillet et de novembre nous font penser aux moments mémorables et inoubliables où les combattants se sont sacrifiés corps et âme pour la cause nationale.

« *Juillet qui ne dit plus les moissons amoureuses mais un débarquement du côté de 1830 aux environs d'Alger. Novembre qui ne dit plus Tipaza rayonnante, la douceur revenue aux sommets d'Akfadou, mais la rage et le sang ...* »⁶⁹

Il a cité les mois Juillet et Novembre qui sont témoins de faits tragiques et violents que les Algériens vécurent pour revendiquer leur indépendance et pour préserver leur identité. Il a évoqué aussi 1830, date de la conquête de l'Algérie par la France : le commencement de 132 ans de colonisation, de souffrance et de sacrifices.

⁶⁷ HADDAD, Malek, Op.cit.p.18

⁶⁸ Ibid. p.32

⁶⁹ Ibid. p.32

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

Salah Idir se remémore des sacrifices consentis par des hommes et des femmes qui ont tout donné pour l'indépendance de leur pays. Ces dates renvoient à des événements-repères dans l'Histoire de l'Algérie. Malek Haddad établit un lien étroit entre le roman et l'Histoire de son pays à travers son narrateur qui vit la tristesse, la solitude et le sentiment d'inutilité et qui souffre d'une profonde nostalgie.

«Je ne me suis jamais complètement reconnu...»⁷⁰

Malek Haddad soulève par le biais de ses personnages les problèmes d'un écrivain engagé qui écrit avec la langue de l'autre (déchirement culturel, malaise, l'exil, la mélancolie...) et essaie avec toute franchise de traduire la tragédie de son pays et d'élargir l'audience de la cause algérienne.

Dans le même roman, le narrateur mentionne le Parti Communiste Français

« Ils ont voté les pouvoirs spéciaux !... Oui, Fadila, ils ont voté les pouvoirs spéciaux. Oui, Fadila, mais oui. Ils, ce sont les députés communistes. Ils, ce sont le faux espoir d'une ancienne croyance. Ils, ce sont... »⁷¹

Le vote des pouvoirs spéciaux était un tournant dans la vie du narrateur. Il a perdu l'espoir tout comme les autres intellectuels algériens qui faisaient une confiance aveugle au PCF mais, hélas! Ce parti a trahi la cause algérienne. Malek Haddad était lui-même l'un de ses adhérents et de ses membres. Ce fait historique avait une référence réelle dans l'Histoire algérienne. «C'était Le 12 mars 1956, la majorité de l'Assemblée Nationale, Parti Communiste y compris, accordait les pouvoirs spéciaux au gouvernement du socialiste Guy Mollet pour poursuivre la guerre en Algérie. En fait, le parlement lui a donné une carte blanche»⁷². C'était un feu vert pour faire des massacres et des exécutions sommaires. L'opresseur réprime une population innocente en utilisant tous les moyens pour assassiner les petits, les adultes, les femmes, les enfants et les vieux.

⁷⁰ HADDAD, Malek, Op.cit.p.15

⁷¹ Ibid. p.34

⁷² Disponible sur https://journal.lutte-ouvriere.org/2016/03/02/mars-1956-le-vote-des-pouvoirs-speciaux-pour-la-guerre-en-algerie_66129.html

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

Omar est un jeune amoureux de son pays, il est intellectuel, courageux et engagé: « *Omar qui sort de son portefeuille un rectangle de carton. Omar qui regarde longuement le rectangle de carton. Omar qui méticuleusement, calmement, consciencieusement, déchire le morceau de carton.*

Omar qui met le petit morceau de carton dans le cendrier comme on incinère un souvenir. Omar vient de déchirer la carte, sa carte du parti communiste français »⁷³

C'est une réaction attendu d'un jeune combattant algérien qui est membre dans un parti où les députés ont voté pour condamner le peuple de son pays. Sachant que l'auteur de ce roman *Malek Haddad* ainsi que *Kateb Yacine* et *Mohammed Dib* étaient déçus en tant que membres au Parti Communiste Français suite à cet incident et ils ont déposé leurs démissions de ce mouvement sans aucune hésitation.

Le narrateur *Idir* a parlé d'un événement historique très important: c'est la participation massive des étudiants algériens au combat libérateur.

« Cette étudiante, cet étudiant ne parlaient pas de leur licence, ne disaient pas les mots d'amour. Ils parlaient d'Algérie. Cela revient au même en fin de compte.....pour l'étudiante, pour l'étudiant, chaque jour était un anniversaire..... Il n'y avait pas plus de jours fériés en ce temps là »⁷⁴

Nous signalons que ce fait a une référence réelle qui a marqué la cause algérienne. Le 19 mai 1956, des milliers d'étudiants algériens ont quitté leurs universités pour soutenir la lutte de libération nationale pendant que la France véhiculait l'idée que l'élite intellectuelle ne s'est pas engagée dans la révolution algérienne. Les étudiants algériens ont joué un rôle capital en faveur de la cause nationale. En fait, ils ont exprimé leur désir de répondre à l'appel du pays et de donner un nouveau souffle au soulèvement armé. Ils ont démontré que l'élite est aussi au service du F.L.N

Il est important de souligner, dans un dernier lieu, le rôle efficace que le personnage principal du roman " *L'Elève et la leçon*" a joué pour dénoncer, d'une

⁷³ HADDAD, Malek, Op.cit. p.36

⁷⁴ Ibid. p.31-32

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

part, les leçons d'Histoire trouvée dans le cahier de sa fille qu'ils a considérées comme des aberrations contraires au bon sens, et pour rétablir, d'autre part, la réalité de l'ennemi qui glisse des événements falsifiés visant à déraciner l'identité nationale et à déformer l'image de la religion islamique.

Démentir la fausse Histoire imposée par le colonisateur est la tâche des principaux personnages des romans qui tournent autour du thème de la guerre notamment les romans des écrivains de la première génération.

« Je m'arrête au mercredi. C'était "l'histoire". Je lis le petit résumé:« ...Les Sarrazins courageux et cruels.....Mais Roland sonna si fort du cor...»

Ma pauvre fille Fadila.....Il y'a deux mille ans la France s'appelait la Gaule et ses habitants les Gaulois. Nos pères les Gaulois.....»(...) Ton grand-père, Fadila, s'appelait Si Ali» (...).Le cahier de Fadila contient toute l'absurde et toute l'ingénuité du monde. »⁷⁵

Les personnages principaux des romans de *Malek Haddad* se sentent des messagers responsables de rapporter l'Histoire malheureuse de l'Algérie et d'attirer l'attention de la sympathie et la vigilance de tous les intellectuels du monde sur la grave situation dans laquelle vit le peuple réprimé.

2. Présentation et analyse du roman:

L'analyse détaillée du roman nous facilite la tâche d'atteindre nos objectifs et de comprendre le contexte socioculturel de l'auteur.

2.1. La biographie et la bibliographie de l'auteur :

Malek Haddad est décédé à Alger le 2 juin 1978, à l'hôpital Mustapha Bacha suite d'un cancer aux poumons à l'âge de 51 ans. *«Les chirurgiens t'avaient opéré pour te cacher la vérité. Un cancer ne s'opère pas! Un cancer ne pardonne pas.»*⁷⁶

Parler de lui, c'est d'abord se souvenir d'un homme bon, extrêmement sensible qui a pris violemment une grande position à l'égard de la question nationale. Selon

⁷⁵ HADDAD, Malek, Op.cit.p.146-147

⁷⁶ ALI-KHODJA, Jamel, Op.cit.p.4

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

Irina Nikiforova, critique soviétique : « *Son œuvre romanesque peut servir d'exemple du brusque changement qui caractérise le roman algérien de la période de la guerre d'indépendance, changement qui concerne non seulement la problématique mais aussi les moyens d'expression artistique.* »⁷⁷

L'un de ses objectifs visés était de combattre l'envahisseur avec sa plume et son style engagé : Faire entendre à la communauté internationale, les douleurs d'un peuple survivant toute forme de répression qui rêve d'arracher sa liberté et de voir le jour.

Il est né le 5 juillet 1927 à *Constantine*. Son père est instituteur et sa mère, Hmama, est une école de sagesse pourtant elle ne sait ni lire ni écrire.

Lui-même est instituteur pendant une courte période: après la fin de ses études secondaires au lycée d'*Aumale* (l'actuel *Rédha Houhou*) et son succès au baccalauréat, il enseigne pendant deux ans au Tassili.

Il s'inscrit à la faculté de droit d'Aix-en-Provence et il a rencontré deux personnalités littéraires célèbres dans cette période qui sont *Aragon* et *George Mounin*. Mais il abandonne ses études en 1954 à cause du déclenchement de la guerre de libération puis il a travaillé comme ouvrier agricole avec *Kateb Yacine* en *Camargue*. Puis, à *Paris*, il travaille quelque temps à la radiodiffusion française ; il collabore aussi à plusieurs revues, parmi lesquelles : *Entretiens*, *Progrès*, *Confluents*, *Les lettres françaises*. Craignant des risques qu'il courait en France en raison de ses activités au service de la Révolution algérienne. Il a voyagé en Tunisie pour s'y installer quelques mois. Il effectue pour le compte du Front de Libération Nationale de nombreuses missions qui le conduisent notamment en *URSS*, en *Egypte*, en Inde et au *Japon*.

Il avait l'habitude de passer plusieurs heures de lire pour *Daudet*, *Hugo*, *Balzac*, *Flanbel*, *Dickens*, *Stendhal* en appréciant et découvrant les auteurs russes: «...*Gorki*,

⁷⁷ DJOUGACHVILI, Galina, *Critique Soviétique sur les Littératures Francophones du Maghreb*, in *Œuvre et critique*, Paris, Edition Jean Michel Place, 1979, p.22

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

Pouchkine, Tolstôï, Pasternak, Dostôievski...A cette époque, le beau et séduisant jeune adolescent rêvait de créer une grande fresque romanesque.»⁷⁸

Poète militant, il fait part de son engagement dans le recueil de poème intitulé " le malheur en danger" publié en 1956.

De 1958 à 1961, il publie un roman chaque année. Après 1962, il s'installe à Constantine, collabore à l'hebdomadaire Atlas et à la revue Novembre (revue de l'Union des Ecrivains Algériens dont seuls quatre numéros voient le jour) et dirige de 1965 à 1969 la page culturelle du quotidien *An-Nasr*, qui paraît alors en langue française. Outre des poèmes, il publie de nombreux articles littéraires et culturels dans *An-Nasr* et dans d'autres périodiques.

A la tête de la direction de la culture au Ministère de l'Information et de la Culture, de 1968 à 1972, il fonde les revues "Promesses " et " Amal "pour promouvoir les œuvres des jeunes écrivains et poètes algériens, et organise, en 1968, le premier colloque culturel national. En 1969, il réalise son souhait de voir Alger accueillir une manifestation prestigieuse, le Festival Culturel panafricain.

En 1972, il est nommé conseiller technique auprès du ministre de l'Information et de la Culture, chargé des études et recherches dans le domaine de la production culturelle en langue française. A ce titre, il supervise *El Moudjahid* culturel, supplément hebdomadaire du journal *El Moudjahid*.

De 1974 à 1977, il était secrétaire général de l'Union des écrivains algériens.

Le Palais de la Culture de Constantine porte aujourd'hui son nom, et un prix littéraire « *Malek Haddad* » a été créé en 2001.

-L'œuvre de Malek Haddad:

L'œuvre de Malek Haddad traite le thème de la Guerre de Libération Nationale. Ses écrits traitent aussi Le dilemme dans lequel se trouve l'intellectuel fréquentant deux cultures. «*Depuis "Le Malheur en danger (1956)" jusqu'à "Ecoute et je t'appelle" (1961), en passant par quatre romans et un essai, il a livré une belle*

⁷⁸ BENMERIKHI, Halima, Op.cit.p.9

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

œuvre, totalement tournée sur le destin de sa patrie, l'Algérie. Dans sa poésie, dans ses romans, dans son essai, rien d'autre que l'Algérie et ses femmes et ses hommes, valeureux, tendus vers la liberté. »⁷⁹

-*Le Malheur en danger* -poèmes, La Nef de Paris, 1956 ; Bouchène, 1988

-*La Dernière impression*- roman, Julliard, 1958, interdit par le général Massu, réédition Média-Plus,2016

-*Je T'offrirai une gazelle*- roman, Julliard, 1959, réédition Média-Plus, 2008

-*L'Elève et la leçon* – roman, Julliard, 1960, réédition Média-Plus 2008 – Trad.à l'arabe, SNED, Alger, 1973

-*Le Quai aux fleurs ne répond plus* –roman, Julliard 1961, réédition Média-Plus 2008 Trad.à l'arabe, SNED, Alger, 1979

-*Les Zéros tournent en rond*- essai, dans le recueil: *Ecoute et je t'appelle* –poèmes, Maspéro, 1961

-*Algériennes*, album de photographie, Alger, Ministère de L'information,1967

-*Si Constantine m'était contée*, séries d'articles parus dans le journal An-Nasr entre le 4 et le 14 janvier 1966

Malek Haddad laisse également des inédits et des manuscrits inachevés :

-*Les Premiers Froids* –poèmes

-*La fin des Majuscules* –essai

-*Un Wagon sur une île* –roman inachevé

-*Les propos de la quarantaine* –chronique

Son œuvre est traduite en quatorze langues

Interviews :

-*L'Action*, 16 juin 1958 -*Les Lettres françaises*, 11 décembre 1958.

⁷⁹ BELASKRI, Yahia, *Malek HADDAD: Le poète blessé*, Alger, Edition SEDIA, 2019, p.127

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

- L'Express, 26 mai 1960 - Les Nouvelles littéraires, 13 octobre 1960
- Al Alkar, n° 13, juin 1962 -Les Lettres françaises, 09 février 1961
- El Moudjahid, n° 80, 12 mai 1961 -L'Action, 16-17 janvier 1972.

Blessé par l'Histoire et par la colonisation qui écrasait et affamait son peuple, *Malek Haddad* était le poète des promesses. Ses mots merveilleux de bonté et d'espoir résonnent encore aujourd'hui:« *Pour Safia, [...] Quand tu liras ce livre, l'Algérie sera contente. L'Algérie aura été mon seul souci véritable. Je me dis que demain pour toi et pour l'Algérie tout sera rose. Mais je sais que demain la montagne rendue à sa vocation de violettes et de neige sera la borne gigantesque du chemin affamé d'horizon.* »⁸⁰

2.2. Présentation du roman:

L'élève et la leçon est le troisième roman de Malek Haddad. Il se compose de trente et un chapitres présentés en cent soixante pages. Il est le seul roman écrit par Malek Haddad où le personnage principal est le narrateur ce qui fait la présence de la première personne du singulier «Je» qui domine pour rapporter une conversation avec un autre personnage.

Il est paru en 1960, il a une couverture simple sans illustration malgré le fait qu'il aime la photographie, sa structure générale est considérée comme une sorte d'une pièce théâtrale. En effet, les scènes tournent autour d'une conversation qui se déroule entre un père et sa fille, non seulement pour traiter des sujets personnels, mais aussi pour prouver que l'Histoire est un destin difficile à combattre.

2.3. L'interprétation du titre :

"L'Elève et la leçon " est un titre qui a une forme nominale polysémique: il accepte plusieurs interprétations.

⁸⁰ Haddad, Safia, Malek Haddad, Article publié dans l'ouvrage *Le Poète blessé « Qui est Malek Haddad»*, Alger, Edition SEDIA, 2019, p.11

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

Les deux termes du titre font partie du domaine de l'instruction, l'accompagnement, l'éducation, la pédagogie. Ces deux mots présupposent aussi deux interlocuteurs donc une communication sous forme de dialogue.

Le premier donne la leçon et le second l'acquiert mais la question qui se pose qui est l'apprenant?

Nous supposons que les deux interlocuteurs sont des apprenants et la conversation qui s'établit entre les deux ainsi que le silence et les souvenirs du narrateur mènent à des leçons apprises.

Fadila paraît comme une élève d'après son aspect d'avoir un cartable vert qui contient un cahier dans lequel il y a des leçons : « *Sur le bureau, le petit cartable de Fadila m'appelle...* »⁸¹

Il s'agit d'une élève révoltée et audacieuse, d'une femme rebelle qui a tout fait pour obliger son père de la faire avorter néanmoins elle est aussi une fille naïve qui ne distingue pas ce qui est bon de ce qui est mauvais, ce qui est bien de ce qui est mal car elle ne sait pas que les leçons rédigées dans son cahier sont pleines de graves fautes «*Le cahier de Fadila contient toute l'absurde et toute l'ingénuité du monde*»⁸²

Le narrateur avait aussi un comportement d'un élève depuis sa présentation au début de l'histoire, il ressemble à un nouvel apprenant qui se présente devant ses camarades et ses enseignants le premier jour à l'école : « *Je m'appelle Idir Salah, je suis le docteur Idir et j'habite la petite ville de France qui a sommeil, depuis 1945.* »⁸³

Son silence tout au long du roman nous fait penser également à un élève ponctuel et calme qui prend rarement la parole, il l'a déjà déclaré dès le début :

«*Je vais écouter, je vais beaucoup écouter, je n'ai pas à raconter l'énormité de mon silence*»⁸⁴

⁸¹ HADDAD, Malek, Op.cit.p.143

⁸² Ibid.p.147

⁸³ Ibid. p.18

⁸⁴ Ibid. p.18

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

Quand le narrateur relate dans ce roman que la minute est grosse et longue, nous nous sommes rappelé notre aveu à notre instituteur de l'école primaire que l'heure est lourde et elle ne veut pas se terminer.

En dernier lieu, la transformation remarquable du personnage principal entre le commencement et la fin de l'histoire nous fait penser à un élève qui a amélioré son niveau en comblant ses lacunes et il a réussi son examen avec mention, qu'il a bien appris ses leçons.

En ce qui concerne la leçon, on distingue plusieurs leçons à apprendre entre autres une leçon de patriotisme et d'amour du pays quand Idir a rapporté que cette ville de France avait sommeil, qu'elle est noire depuis 1945, la date qui correspond aux crimes commis contre l'humanité et contre les valeurs civilisationnelles par les forces françaises. Il ajoute en se souvenant de bons moments qu'il a passés au bled : *«J'ai laissé mon cœur dans le quartier des Arabes»*⁸⁵

C'est aussi une leçon de confiance totale aux générations futures, Salah Idir n'a pas accepté de tuer le bébé car il voit que les enfants et les jeunes sont capables de relever le défi et de sauver l'Algérie:

*« C'est justement dans les circonstances actuelles qu'il faut faire des enfants comme on relève le défi dans ce monde en folie ou en gestation, rien ne rassure plus qu'un visage d'enfant. »*⁸⁶

On peut tirer une leçon de morale : il a dénoncé l'état de sa fille qui a subi une profonde aliénation culturelle en oubliant les traditions et les coutumes de ses grands-mères.

C'est une leçon de fidélité de *Fadila* à son bien aimé et à sa mission en tant que militante.

C'est une leçon de patience de la part de *Sââdia* à l'égard de son mari qui l'a marginalisée et l'a délaissée.

⁸⁵ HADDAD, Malek, Op.cit.p.19

⁸⁶ Ibid.p.64

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

C'est une leçon d'amitié avec Docteur Coste malgré le fait qu'ils ne partagent pas la même culture et la même nationalité.

C'est une leçon de perfectionnement de travail, il était entrain de sauver des vies des citoyens français alors que l'armée française tue ses frères et sœurs. il ne fait pas du mal même aux personnes qu'il n'aime pas .

2.4. Le résumé du roman:

Le docteur Idi Saleh est un médecin installé en France depuis plusieurs années. Sa fille, Fadila, lui rend visite alors qu'il revient de chez son ami, le Docteur Coste, qui mourra dans la soirée.

Fadila est une militante qui vient exiger à son père de l'aider à avorter l'enfant qu'elle porte. Son amant, Omar, un étudiant en médecine, militant lui aussi, est recherché par les forces de l'Ordre, et elle ne veut pas de cette grossesse qui les empêchera de bien achever leur mission.

Elle demande aussi à son père d'héberger Omar. Elle lui reproche, entre autre, son installation en France, après les avoir abandonnées, elle et sa mère.

Le Docteur Idir refuse de pratiquer l'avortement: pour lui, l'enfant représente la vie, l'avenir et l'espoir: il se peut qu'il symbolise l'Algérie qui verra le jour dans l'avenir

Lui, il se sent à soixante ans « vieil arbre abandonné au sein du désert » Son passé, son histoire d'amour impossible avec Germaine, la mort de son ami le Docteur Coste, sa trahison envers sa famille et sa patrie le rendent douloureux mais lucide en face des événements; il décide finalement de venir en aide à Omar après un retour sur lui-même où la mort de son ami le Docteur Coste joue un rôle aussi important.

2.5. Les personnages:

Dans le tableau ci-dessous nous essayons de présenter les personnages de ce roman :

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

Nom et /ou prénom	Profession- Qualité	Age	Temps	Lieu	Rôle dans le roman
Salah Idir	Docteur	60 ans	Durant la lutte armée	Paris / Alger Sa ville natale Constantine	Le narrateur
Fadila	Etudiante et militante	Elle avait presque 22 ans	Pendant le soulèvement armé	Paris / Constantine	La fille du narrateur
Docteur Coste	Un bon chirurgien	Il a presque le même âge que son ami Idir	Durant la lutte armée	Paris	(l'ami du narrateur) Il est décédé suite d'un cancer
Germaine	Etudiante en médecine	57 ans	Pendant le soulèvement armé	Douar Ben Youssef/ Paris	(l'amour impossible du narrateur)
Omar	Etudiant qui a arrêté ses études-révolutionnaire	Il a presque le même âge que Fadila	Durant la lutte armée	Paris /l'Algérie	L'amant de la fille du narrateur et militant algérien
Sâadia	Femme au foyer et épouse du héros	Il n'est pas mentionné	Pendant le soulèvement armé	Constantine Douar Ben Youssef Blida	(le choix imposé de son père) Morte à l'hôpital psychiatrique de Blida
Si Ali	Le sage	Il n'est pas mentionné	pendant La guerre d'Algérie	Constantine	Le père du (docteur Idir) Il représente le vrai algérien pour lui
L'enfant qui n'est pas encore né	Il n'est pas mentionné	Dans le ventre de sa mère	Pendant le soulèvement armé	Il n'est pas mentionné	L'espoir de l'Algérie Idir refuse qu'il soit avorté/ le bébé de Omar et Fadila
L'ami de Omar	Il n'est pas mentionné	Il n'est pas mentionné	Pendant le soulèvement armé	Paris	L'ami qui héberge Omar chez lui et qui doit quitter la ville
La femme du docteur Coste	Il n'est pas mentionné	Il n'est pas mentionné	Pendant le soulèvement armé	Paris	Son soutien moral et physique une femme respectueuses

Tableau récapitulatif de toutes les informations qui concernent les personnages

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

Les personnages sont intelligemment sélectionnés. Contrairement aux écrits classiques où l'héros est noble, sans défaut et il adopte toutes les qualités et véhicule les bonnes valeurs, les personnages de "*L'Elève et la leçon*" prennent un aspect réaliste et commettent des erreurs et ils contribuent chacun à sa manière de construire l'image globale du roman.

2.6. Le cadre spatio-temporel:

On ne peut pas faire une analyse d'un roman sans faire recours au cadre spatio-temporel dans lequel s'inscrivent les événements rapportés. L'espace, que ce soit ouvert ou fermé, comportant des lieux diversifiés ou un lieu unique, joue un rôle primordial dans le roman et lui donne sens. Etudier le temps dans un roman peut mener le lecteur à cerner et à situer la durée des événements et à y croire ; ces détails sont indispensables et indissociables car ils travaillent l'atmosphère du récit.

***La spatialisation narrative:**

Dans "*L'Elève et la leçon*" les événements de l'histoire se déroulent entre les souvenirs du narrateur Idir Saleh dans sa ville natale et à Paris la ville de l'exil :«qui s'appelle malgré tout Paris»⁸⁷

Les lieux évoqués sont tirés de la réalité que ce soit en Algérie ou bien en France. C'est le cas de *Saint-sulpice, Grenoble*, rue du vieux colombier, rue de Rennes, les jardins de l'Annexe au bord de la Durance, le Boul' Mich', Rue Soufflot qui se trouvent en France

On peut citer Douar Ben Youssfi, les salons de la Commune- Mixte, l'hôpital psychiatrique de Blida, Alger, Jardin d'El Kettar, Le Bou-Taleb: des lieux qui se situent au bled

***Le temps**

Les événements du roman "*L'élève et la leçon*" se passent pendant la révolution algérienne au moment où le peuple algérien paye le prix très cher pour se débarrasser de la férocité de l'ennemi. Dans le roman, le narrateur a voyagé dans son passé, son présent et son avenir d'un lieu à un autre et d'une époque à une autre.

⁸⁷ HADDAD, Malek, Op.cit.p.33

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

Ce que Manouba Hadj-Amar a expliqué dans son livre intitulé " A la rencontre de Malek Haddad": *«L'histoire ou l'intrigue suit un ordre chronologique, mais c'est plutôt une juxtaposition de situation qui marque une successivité dans la progression du récit. Les personnages évoluent aisément entre présent, passé et futur. Cette liberté "à voyager dans le temps" est la liberté du rêve, de la mémoire, et surtout de la conscience.»*⁸⁸

Avec sa plume magique, l'auteur offre un périple gratuit aux lecteurs qui se promènent entre les villes et entre les temps pour connaître de près les secrets d'un pays qu'il portait dans la profondeur de son cœur

Son unique souci était d'apporter un éclairage sur les différentes séquences historiques et de décrire la situation dans laquelle souffre tout un peuple opprimé et décimé : *« Des symptômes inquiétants me sont révélés. Au Douar Ben Youssef plusieurs malades suspects m'ont été signalés par l'auxiliaire médical. Il faut dire que l'hiver 1944-1945 avait été particulièrement rigoureux. La neige et la famine avaient mené le bal.»*⁸⁹

Dans ce passage, l'auteur Malek Haddad, à travers son personnage principal, décrit en détails la réalité absolue d'un colonisateur impitoyable qui ne respecte pas les règles de la guerre et qui véhicule une image fautive qu'il est entrain de d'installer la civilisation à un peuple rebelle.

Evénements clés	Acteurs	Lieu	Temps
1- L'affrontement entre le père et sa fille après des années d'absence. Celle-ci lui reproche de laisser sa famille dans des circonstances défavorables en quittant tout simplement le pays.	Le père et sa fille	Dans le cabinet	pendant la guerre de libération nationale au moment où l'Algérie était en combat contre le colon français
2-La mort du Docteur Coste ; l'un des amis proches du personnage principal.	Docteur Coste et Idir	A la maison	La soirée
3-Fadila demande l'aide de son père dans le but d'avorter son bébé vu les circonstances	Le père et sa fille	La petite	pendant la guerre de libération nationale au

⁸⁸ MANOUBA, Hadj-Amar, *A la rencontre de Malek Haddad*, Alger, Edition CASBAH, 2010, p.128

⁸⁹ HADDAD, Malek, Op.cit.p.125

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

vécues en ce temps là en Algérie.		ville de Paris	moment où l'Algérie était en combat contre le colon français
4-Le père refuse de pratiquer cet avortement même si Omar a un mandat de dépôt et le futur n'est pas rassurant. Le bébé représente l'espoir de l'Algérie qui incarne un acquis identitaire ; sa mission consiste uniquement à sauver les vies d'autrui.	Omar, Le père et sa fille	La petite ville de Paris	En automne
5-Fadila demande également à son père de cacher son amant recherché par les forces françaises.	Le père et sa fille	//	La nuit
6-La présence du monologue dans cette histoire, interrompu par un silence marqué de temps en temps,	Idir Salah	//	La nuit
7-Le narrateur évoque son histoire d'amour déçue et impossible avec Germaine; son seul et unique amour.	Germaine et Idir	Paris Algérie	La même nuit
8-Le narrateur –Docteur Salah-rapporte les événements du 08 mai qui ont été le témoin de la férocité de l'ennemi envers le peuple pacifique. Il se souvient de son détachement avec sa femme Sâadia et de sa relation avec Germaine, il plonge dans le passé lointain tout unique en faisant le Vient vers son présent et en dénonçant la situation dégradée des algériens.	Le narrateur	Entre Paris et son pays natal	pendant la guerre de libération nationale au moment où l'Algérie était en combat contre la colonisation française
9-En continuant son dialogue avec sa fille, il persiste dans son refus de faire avorter son unique fille. Il voit que son enfant est la flamme qui va illuminer le jour de l'Algérie.	Le père et sa fille	Dans la Maison du docteur Idir Salah	Vers 4 heures du matin
10- Salah a enterré son histoire avec la mort de son ami et il ouvre une nouvelle page en acceptant d'aider Omar et sa Fadila; les représentants de la patrie.	Salah, son ami, Fadila et Omar	Paris	Le lendemain

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

Les évènements sont donnés par ordre chronologique dans lesquels le narrateur a rapporté toute sa vie en une seule nuit en voyageant entre les temps d'un lieu à un autre. Cette classification nous facilite la tâche de bien décortiquer le roman ce qui nous mène à bien appliquer notre étude psychocritique.

2.7. Les thèmes abordés :

Le thème est une idée, un sujet sur lequel se fonde une réflexion et autour duquel tourne une action, On trouve presque les mêmes thèmes traités dans toute l'œuvre de *Malek Haddad*.

***La guerre:** La colonisation de l'Algérie et la guerre de libération nationale font le thème récurrent dans les romans de *Malek Haddad*. Ce que les littéraires appellent "La littérature de combat". Les personnages principaux (Idir Salah, Omar, Fadila) sont toujours attachés à l'Histoire de leurs pays. Ils sont au cœur de situations conflictuelles et tragiques : «...l'histoire a voulu que j'aie toujours été à cheval sur deux époques, sur deux civilisations.»⁹⁰

Le narrateur décrit son état gênant d'avoir une double identité: il vit dans une situation inconfortable où il s'est trouvé obligé se comporter avec son destin collectif en détriment de son destin individuel même s'il se sent toujours triste.

« C'est évident, ma chère enfant, tu es malheureuse parce qu'il serait anormal, voire indécent d'être heureux quand on est algérien. »⁹¹

***Le patriotisme:** Le narrateur éprouve des sentiments et rapporte des propos qui montrent qu'il porte toujours l'Algérie dans son cœur : «.....d'un jeune homme de bonne volonté qui aime fortement son pays (...)...Je ne lui reproche pas d'avoir abandonné ses études puisque ce sont ses études qui l'ont abandonné.»⁹²

Dans ce passage qui prouve l'amour du personnage envers son pays, l'histoire de Omar ressemble à celle de l'auteur lui-même parce qu'il a abandonné ses études de la faculté de droit d'Aix-en-Provence et il a démissionné du Parti Communiste Français au moment où la révolution s'est déclenchée pour rejoindre les rangs du FLN

⁹⁰ HADDAD, Malek, Op.cit. p.84

⁹¹ Ibid.p.52

⁹² Ibid.p.80

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

Dans un autre passage rapporté par Idir Salah qui explique implicitement son attachement à sa patrie quand il dit que Paris qui est encore Paris, mais qui ne mérite plus de majuscules suite aux répressions et aux tortures pratiquées par la France sur les innocents algériens.

***L'exil:** Comme Idir Salah a quitté le pays pour fuir à ses obligations et responsabilités, son exil était programmé :

«...J'ai cherché ma paix, je ne suis qu'un vulgaire égoïste sans conscience nationale et sans conscience du tout. Partisan de solutions de facilité. »⁹³

Idir se sent exilé et séparé de ses proches par la barrière de la langue, de la culture et de la distance. Il se voit comme un traître qui n'a pas accepté d'aider sa patrie et il réfléchit au passé pour faire une vaste quête de la personnalité et pour chercher un moi perdu dans l'histoire et se lancer vers un présent et un avenir meilleurs.

La situation du narrateur a changé dans la fin de l'histoire: cet exil prend un aspect positif qui a permis au narrateur de continuer son combat en tant que militant qui vit là-bas. Ce changement commence lorsqu'il accepte d'héberger Omar, le jeune militant poursuivi par les forces françaises.

***L'amour:** En principe, l'amour est synonyme de quête du bonheur, de belle vie et de sacrifices mais il se peut qu'il exprime bien d'autres situations.

Dans "L'Elève et la leçon", on trouve l'amour du narrateur envers son père dont il est fier, Si Ali, l'homme sage et respectueux qui représente le vrai Algérien et qui préserve ses acquis identito-culturels. Avant de mourir, Si Ali a voulu que Sââdia soit l'épouse de son fils.

« Ce n'était ni un ordre, ni une prière, il énonçait une évidence. »⁹⁴ et comme Idir obéit à son père et l'aime beaucoup, il réalisait ce qu'il voulait. L'absence d'amour envers son épouse a poussé Idir d'abandonner sa ville natale, quoi que Sââdia fasse l'impossible pour qu'il soit heureux. Salah la respecte et comprend ses sacrifices mais il la considère comme une sœur pas sa femme malgré la naissance de sa magnifique

⁹³ HADDAD, Malek, Op.cit.p.29

⁹⁴ Ibid. p.92

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

filles Fadila : «.....très douce, très fine, Sââdia le sentait. Et elle souffrait. Et je souffrais avec elle.»⁹⁵

Le narrateur voit que sa relation avec Sââdia mène à un tunnel sans issue; il a décidé de partir et laisser sa famille avec ses beaux-parents qui se sont occupés d'elle. Il a appris quelques années plus tard que sa femme est décédée.

L'Histoire tragique de l'Algérie a rompu son unique et seul amour envers Germaine, une étudiante en médecine. Etant donné que l'un des amoureux était du pays colonisé et que l'autre était du pays colonisateur. Cette relation n'a pas duré longtemps par contre les mêmes circonstances et la même Histoire douloureuse de la patrie ont réuni les deux amoureux de l'Algérie, Omar et Fadila. Leur militantisme a contribué à la naissance d'une forte histoire d'amour qui était la source d'une flamme énergétique qui fortifiait le combat libérateur. L'amour de la patrie survivra jusqu'à l'éternité et ne mourra jamais.

***Dieu:** Idir Salah est une personne qui croit à Dieu et qui est très attaché à la religion islamique: « J'avais rougi comme un raisin. Je n'ai jamais su me libérer de cette pudeur d'Islam.»⁹⁶

***L'enfant :** Pour Idir Salah, l'enfant représente l'espoir d'un monde nouveau et le futur de l'homme qui va préserver et sauver l'Algérie de tous les dangers qui la menacent. C'est pourquoi il refuse complètement l'avortement de sa fille: Il voit que cet enfant est un hymne à la vie :

« Fadila m'apprend que trois frères d'Omar ont été tués au combat. Je convertis les mots : trois oncles de cet enfant qu'elle voudrait que je tue.»⁹⁷

Il n'accepte pas l'idée de tuer un enfant de deux vrais combattants et le neveu de trois martyres.

***L'amitié:** Idir a un ami proche qui est son collègue. C'est un chirurgien qui s'appelle le docteur Coste: « Un médecin que je connais depuis quatre ans. Un chirurgien de mes amis. »⁹⁸

⁹⁵ HADDAD, Malek, Op.cit.p.93

⁹⁶ Ibid.97

⁹⁷ Ibid. p.134

⁹⁸ Ibid. p.16

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

La mort de son ami proche l'a bouleversé, il a réfléchi sérieusement d'enterrer son passé douloureux et de changer sa vie. Le décès du Docteur Coste est semblable à une opération chirurgicale qui a changé les comportements et les pensées du narrateur.

***La contestation de l'histoire :** Le déracinement programmé, que la France a adopté pour effacer l'identité nationale et pour déformer l'image de l'Histoire, rend le narrateur fou et perturbé. Il reproche au colonisateur d'enseigner aux élèves l'Histoire de la France au lieu d'apprendre celle de l'Algérie, et éprouve une haine envers cette Histoire falsifiée et défigurée : *«Je haie l'histoire parce que l'histoire complique tout. Dans sa forme subalterne, servile et servante, la politique essaie tente, pauvre petite gamine, de la conduire par le bout du nez.»*⁹⁹

C'est le même problème dont les écrivains de la première génération, les artistes, les peintres et les photographes ont soulevé et ils ont combattu l'envahisseur avec leurs plumes, leurs voix, leurs caméras et leur art

2.8. Une explication idéologique aux événements :

L'idée de transmission du savoir est la première idée qui se dégage de notre étude

Beaucoup de questions se posent :

Qui est l'élève ? Qui est l'instituteur ? Quelles sont les leçons à apprendre de ce roman ?

Quel lien s'établit entre le héros Idir Salah et l'auteur lui-même *Malek Haddad*?

D'une manière générale, le titre peut faire penser à l'expression " Apprendre la leçon" de quelques expériences en vue de ne pas répéter les erreurs passées.

Idir souffre tout seul et paye la facture très chère d'un acte qu'il n'a pas choisi, il décrit sa situation inconfortable d'une identité double; il semble torturé de vivre entre deux cultures, deux époques et deux langues en éprouvant une profonde nostalgie de

⁹⁹ HADDAD, Malek, Op.cit.p.127

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

l'identité. Il incite implicitement à la préserver et il reproche la falsification de l'Histoire.

Idir Salah voyage dans "L'Elève et la leçon" d'une époque à une autre et d'une ville à une autre. En continuant son dialogue avec sa fille, il persiste dans son refus de faire avorter son unique fille.

Il prend conscience que son passé et celui de la patrie sont liés.

L'auteur veut, à travers son roman, que le lecteur se réveille, sache la vérité voilée et préserve ses acquis culturo-identitaires. Avec sa brillante œuvre, *Malek Haddad* a répondu aux besoins d'une société qui ne cesse de changer et de revendiquer ses droits à l'indépendance et à la dignité.

3. Les acquis :

L'émergence de la littérature maghrébine vient suite à une nécessité de prendre la parole afin de répondre aux écrivains algérienistes et aux thèses coloniales. Ces dernières véhiculent des propos qui n'ont pu ni refléter la vérité de la vie du peuple ni répondre à ses besoins et à ses souffrances.

Personne ne peut nier que la littérature algérienne a largement contribué à constituer l'identité nationale car ses écrivains, surtout ceux qui sont inscrits dans la première génération, ont attribué à leurs personnages des caractéristiques diverses qui sont puisées du vécu réel dans lequel se trouve leur société. L'auteur peut aussi s'inspirer de sa propre expérience en exhortant le lecteur consciemment ou inconsciemment de préserver les acquis du pays formant l'identité, la culture et sauvegardant l'image de la religion islamique.

Comme *Mouloud Feraoun*, *Mohammed Dib*, *Mouloud Mammeri*, *Kateb Yacine* et autres qui font figure de proue, *Malek Haddad* a choisi de devenir "écrivain" en soulignant qu'il a pris tout son temps de le faire. Son premier recueil de poèmes est paru en 1956 alors que le vrai commencement de la littérature algérienne date de 1950 avec le fameux roman " *Le Fils du pauvre*". Il a réussi à créer un style qui lui est propre visant directement la cible pourtant notre écrivain était formé dans les

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

écoles coloniales avec la langue de l'exil en adoptant implicitement la culture de l'autre et en lisant aux écrivains français et européens dès son jeune âge.

*« quoi que je fasse, je suis appelé à dénaturer ma pensée (...) Il n' y a qu'une seule correspondance approximative entre notre pensée d'Arabe et notre vocabulaire de français. »*¹⁰⁰

Le génie de notre écrivain réside dans le fait de surmonter tous ces obstacles et résister à tous ces facteurs qui visent le déracinement des acquis identito-culturels, il en a fondé une œuvre défendant toutes les valeurs nationales et combattant l'ennemi avec son arme malgré le déchirement et l'exil dont il souffrait durant toute sa vie.

Dans "L'Elève et la leçon", nous pouvons tirer plusieurs acquis identito-culturels que l'auteur veut consciemment ou inconsciemment préserver, à travers ses personnages et leurs actions.

Nous trouvons des prénoms de personnages qui sont issus de la culture algérienne : chaque prénom véhicule un sens profond. Le prénom "Omar" veut dire en français " qui vit longtemps ". Ce personnage est fréquent dans la plupart des romans des écrivains algériens de cette période. Dans notre roman, Omar est un militant qui défend sa patrie et qui avait trois frères qui ont sacrifié leur vie pour que le pays soit libre. Ce prénom représente dans la plupart des récits l'espoir que l'Algérie compte sur lui pour se débarrasser du joug de colonialisme.

Il y a aussi le prénom de Sââdia qui signifie "bonheur". C'est la femme du narrateur qui a fait l'impossible pour dessiner la joie sur son visage, mais toutes ses tentatives sont soldées par un échec car Idir ne l'a jamais aimée. Nous pouvons ici souligner un problème que le narrateur a soulevé : c'est celui du mariage arrangé qui était parmi les raisons qui l'ont poussée à quitter le pays. L'auteur veut peut-être véhiculer le message que ce genre de mariage gâche tôt ou tard la relation familiale, Il a dénoncé ce comportement qui était présent dans sa société.

¹⁰⁰ HADDAD, Malek, *Les zéros tournent en rond*, Op.cit. p.22

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

Revenons au prénom du narrateur et personnage principal Idir Salah qui représente la culture berbéro-arabe car le mot "Idir" est un mot kabyle qui veut dire "qu'il vive" et le mot Salah est arabe qui est synonyme du mot "bonté". Le choix du prénom réunit les deux cultures arabe et berbères et représente un acquis identitaire national.

La préservation de la culture du pays était l'un des soucis fondamentaux exposés par l'auteur dans le roman. A travers son protagoniste principal, il a critiqué violemment sa fille d'avoir adopté la culture du colonisateur : «*Je reproche aussi à Omar de permettre à Fadila de fumer.*»¹⁰¹

Idir fait une sorte de comparaison entre sa société qui cherche la paix et le bonheur égaré dans la guerre mais qui tient encore à la culture arabe et à la religion islamique, et la société française. Elle est une société ouverte et cosmopolite. Il insiste sur le fait de s'identifier à la patrie. Il avait peur que son père le paysan préservateur voie sa petite fille avec du rouge sur les ongles. Il a montré aussi la valeur de la pudeur dans sa communauté natale quand il a déclaré qu'il ne pouvait jamais se débarrasser de cette pudeur de l'Islam malgré son habitation à Paris depuis des années.

Malek Haddad traduit à travers ses écrits, le déchirement culturel qu'il a subi et incite ses lecteurs de préserver ces acquis qui reflète l'identité algérienne.

Il exprime également le patriotisme, à travers Idir qui a livré le jugement qu'il porte sur les actes d'Omar et Fadila au profit du pays : «*Fadila est une militante. Je la salue, je la proclame (...). Ce sont les Fadila, les Omar, et tant d'autre et tant d'autres qui sont les champions, qui sont devenus les champions, les seuls champions (...).*»¹⁰²

Le narrateur était fier de sa fille et d'Omar et il les considère comme ses héros et nous savons tous que cette action coïncide avec un événement très important. C'est l'engagement massif des étudiants qui a fortifié la cause algérienne et a perturbé les

¹⁰¹ HADDAD, Malek, Op.cit. p.81

¹⁰² Ibid. p.128

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

forces françaises. Celles-ci savent très bien que la classe des intellectuels allait s'impliquer fortement dans le combat libérateur. L'envahisseur a tout fait pour éteindre ces bougies de l'Algérie

4. Lecture psychocritique des images obsédantes dans le roman:

Nous allons essayer de faire une lecture psychocritique des images obsédantes dans le roman "*L'Elève et la leçon*" écrit par *Malek Haddad*.

4.1. La superposition des textes:

Pour trouver les textes superposés dans notre corpus, nous allons tirer toutes les expressions qui sont en relation avec notre thème de recherche " la préservation des acquis culturo-identitaires".

Les expressions qui se rapportent à notre thème: La préservation des acquis			
chapitre	N	Expression	N.P
I	1	Je ne me suis jamais complètement reconnu	15
	2	Elle a toujours sommeil la petite ville	16
	3	La minute est grosse, lourde, longue	16
	4	Je ne suis pas tout a fait son père, elle n'est pas tout à fait ma fille	18
	5	Le cœur n'est pas raisonnable. Surtout le mien .C'est un dingue, le cœur.	16
	6	La petite ville va dormir. Elle rêvera sans doute et je suis son cauchemar.	18
	7	La petite ville de France qui a sommeil depuis 1945	18
II	8	J'ai laissé mon cœur dans la rue des arabes	19
	9	J'ai laissé mon cœur dans un citron glacé	19
	10	Il fait maintenant très nuit sur la petite ville qui a sommeil	21
	11	Je suis presque son père	21
	12	La nuit n'est pas jolie(...) Je laisse à la nuit et à ma fille le soin de me parler	22

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

III	13	Elle savait que le docteur Coste avait sommeil. Avait sommeil, ainsi la petite ville.	23
	14	Je n'aime pas qu'une femme fume. Surtout lorsqu'elle est algérienne	24
	15	J'ai horreur de la cendre, des cendres en général	24
IV	16	Cette main qui sans le bon Dieu n'était rien	25
	17	Je suis Occidental en apparence. En apparence seulement	26
	18	L'aspect le plus confortable de Dieu c'est qu'il nous laisse croire qu'il comprend tout.	27
	19	A cet instant j'aimerais dire : Parle-moi d'Algérie.....	28
	20	La minute va s'allonger. Je crois que la minute durera toute la nuit	28
	21	Je n'aurais pas dû m'installer en France après la mort de ma femme	29
	22	J'ai cherché ma paix, je ne suis qu'un vulgaire égoïste sans conscience du tout. Partisan des solutions de facilité	29
	23	Je m'attendais à ce qu'elle emploie le mot : TRAITRE. Mais pour elle j'étais un traître	29
V	24	Ces étudiants ne faisaient pas beaucoup d'études. Ils n'en avaient pas le temps. Les enfants du malheur sont plus âgés que leur maître.	31
	25	Le drame, le vrai drame est que le malheur rend plus intelligent que studieux.	31
	26	La guerre ne mobilise pas que les soldats Elle immobilise les esprits	31
	27	Il était une fois une guerre méchante et affolante	31
	28	Ils aimaient le beau temps qui fait sortir les fleurs en mal de mai. Le mois du mal .1945.	32
	29	Ne disaient pas les mots d'amour, ils parlaient d'Algérie. Cela revient au même en fin de compte	32
	30	Juillet qui ne dit plus les moissons amoureuses mais un débarquement du côté de 1830 aux environs d'Alger	32
	31	Novembre qui ne dit plus Tipaza rayonnante, la douceur revenue aux sommets d'Akfadou, mais la rage et le sang .Pour l'étudiant (Omar), pour l'étudiante (Fadila), chaque jour était un anniversaire.	32
	32	Le malheur réunit bien plus que la joie.	33
	33	Le bonheur est un accident	33

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

	34	Qui s'appelle malgré tout Paris...qui s'appelle encore Paris	33
	35	Ils, ce sont le faut espoir d'une ancienne croyance. Ils ce sont...	34
	36	paris qui est encore paris mais qui ne mérite plus de majuscule.	34
	37	J'irai au jardin d'El-Kettar cueillir des escargots sur la tombe de Kaddour Belkaïm pour les offrir à la fille que tu auras.	35
	38	On ne pardonne rien à ceux qu'on aime. A ceux qu'on a aimés. Car il s'agit de la vie des hommes. Il s'agit de la mort des hommes	35
	39	Ils ont voté les pouvoirs spéciaux !... Et Fadila qui frémit regarde Omar. Omar qui regarde longuement le rectangle de carton. Omar qui méticuleusement, calmement, consciencieusement, déchire le morceau de carton. Omar qui met le petit morceau de carton dans le cendrier comme on incinère un souvenir.	36
	40	Le responsable du parti est gros et sûr. Sûr de lui. Le malheureux, il n'a jamais songé de ses erreurs. C'est une sorte d'éditorial. Il a dit à un ami de Omar venu protester : -Les pouvoirs spéciaux ? Tu comprendras dans trois mois	36
	41	Omar vient de déchirer la carte, sa carte du parti communiste français.	36
VI	42	Je comprends Fadila. Elle est ma fille. Elle a souffert et elle souffre, c'est logique. Explicable. Historique	37
	43	En rêvant de changer la face du monde. Elle souffrait plus qu'elle n'agissait. Elle était en colère.	37
VI	44algérienne, algérienne complètement, totalement	38
	45	J'ai coutume de répéter que je crois en lui	39
VII	46	Le garçon ne saura jamais qu'il nourrissait des mal-heureux	45
VIII	47	Aujourd'hui les héros sont nombreux. Le héros est celui qui accepte de mourir. Dans ces conditions il n'est même plus question de vivre.	46
	48	Un tibia est plus facile à réparer qu'un cœur.	50
	49	J'ai vu dans la lumière blanche des Hauts-Plateaux algériens, des fellahs moissonner. Ils chantaient. Et pourtant leur galette sera noire. Par la France	51
X	50	C'est évident, ma chère enfant. Tu es malheureuse parce qu'il serait anormal, voire indécent d'être heureux quand on est Algérien, ou tout simplement quand on a du cœur.	52

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

	51	Mais déjà je suis «ailleurs». Je n'écoute plus. Deux bandes magnétiques se dévident en même temps. Je sais très bien ne pas écouter. Je suis trop seul pour savoir écouter	55
	52	La patrie, c'est le contexte et l'occasion.	56
	53	Tu ne sais pas ce que c'est ! Tu vis en France depuis une dizaine d'années, tu ne connais plus ni les jeunes, ni les vieux de chez nous. Tu es parti.	57
XI	54	J'ai appris par la presse que le village avait souffert, avait beaucoup souffert. Je suis persuadé par contre que le figuier demeure.....	58
	55	Fadila dit malgré tout "chez nous " C'est donc qu'elle ne m'a pas exclu complètement de sa communauté.	58
XII	56	C'est justement dans les circonstances actuelles qu'il faut faire des enfants. Comme on relève le défi.	64
	57	La conscience tranquille est un doux oreiller	65
	58	Le cimetière lui-même n'était plus à sa place	66
	59	Je me disais que la guerre est le suprême non-sens des hommes	66
XIII	60	...de lui demander pourquoi il persistait à cultiver son jardin alors que sa ferme brûlait encore, alors que les Allemands seraient dans le village d'un moment à l'autreil faut bien que ça pousse quand même.	67
	61	Il n'y a que l'enfant de vrai dans cette histoire.	69
XIV	62	J'ai pourtant aimé la nuit pour ce qu'elle m'apportait de solitude et de réflexion.	70
	63	La nuit tout par chez moi c'était chose de fée. J'aimais par le village sous le figuier centenaire la contempler venir. J'aimais l'observer, la deviner. Elle était belle. Je crois en la nuit qui fait l'amour et la prière. Et la nuit m'éclairait.	70
	64	Je m'entoure de silence et de nuit.	71
	65	Un enfant, bien au contraire, simplifie tout. Il ramène l'idée de sa dimension première. Il s'avance et fait avancer.	72
XV	66	Il y a toujours eu une école entre mon passé et moi.	73
	67	Le passé se refuse à moi, l'avenir me condamne	74
XVI	68	Je suis allé à la mosquée	78
	69	Comment se peut-il qu'Omar lui permette de fumer ?	79

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

XVII	70	Un jeune homme de bonne volonté qui aime bien son pays.	80
	71	Je ne lui reproche pas d'avoir abandonné ses études puisque ce sont ses études qui l'ont abandonné.	80
	72	Je reproche aussi à Omar de permettre à Fadila de fumer.	81
XVIII	73	Fadila a du rouge sur les ongles. Mon Dieu! Si mon pauvre père voyait sa petite fille, lui, le brave paysan du Djurdjura qui fut un jour scandaliséMon pauvre père ne l'avait jamais tout à fait pardonné.	83
	74	Des mots français pour parler du monde arabe.	84
	75	L'histoire a voulu que j'aie toujours été à cheval sur deux époques, sur deux civilisations.	84
	76	Un petit cœur et une petite cervelle qui connaissent davantage <i>Martin du Gard</i> que <i>Mohammed Dib</i> , une mémoire qui récite mieux le vers <i>d'Eluard</i> que ceux de <i>Kateb Yacine</i> , un esprit qu'a plus fréquenté <i>Bergson</i> que le <i>Chikh Ben Badis</i> , du dentifrice et non du Souak	84-85
XIX	77	J'avais suivi son regard jusqu'au portrait (de sa mère) de dimension moyenne qui domine mon bureau. C'est la même bouche, ce sont les mêmes yeux. Mais le teint de Fadila est légèrement plus pâle.	88
XX	78	Très douce, très fine, Sââdia le sentait. Et elle souffrait. Et je souffrais avec elle .	93
	79	Je sais, j'ai toutes les apparences d'un salaud.	94
XXI	80	Je n'ai jamais su me libérer de cette pudeur d'islam.	97
	81	Germaine, voyez-vous, le ciel chez moi est encore plus bleu que celui de Provence. Vous le connaîtrez quand vous serez ma femme.	98
	82	Non, Salah, non, mon fiancé arrive dans une semaine. Elle courut vers la maison	102
XXII	83	Mon seul avenir, c'est ton enfant. Je le défends malgré toi.	103
	84	Sous les prétextes les plus divers j'avais toujours refusé les invitations de l'Administrateur.	105
	85	Les malades européens ne venaient pas me consulter, même lorsque mon confrère prenait son congé annuel...Faire de nuit ou de jour plus de cent kilomètres plutôt que de réclamer ses soins à un médecin «indigène».	105
	86	Non, pas un sage, je suis musulman, c'est tout.	111
	87	Mes yeux indifférents sont comme une impuissance. J'accompagne mes yeux au bout des nostalgies.	125

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

XXIV	88	Je n'ai pas décidé de faire le malheur de ma famille ou le mien. Je n'ai pas pu faire son bonheur.	126
	89	Je sais, Fadila, qu'aimer son pays n'est pas un crime. Là encore des critères s'en vont à la dérive.....El le criminel c'est toujours le vaincu	127
	90	Avoue-le, docteur Idir, tu as pris ta retraite. Mais tu n'es pas ce champion conscient ...Ce sont les Fadila, les Omar, et tant d'autres et tant d'autres qui sont les champions, les seuls champions	128
XXV	91	Mme Coste doit veiller son mari comme je veille moi-même mon passé.	129
XXVI	92	C'est toujours par une défaite qu'une guerre se termine. Il n'est pas d'opération, si réussie soit-elle, qui ne laisse des traces et une cicatrice.	133
	93	Quelle idée de demander à un traître d'héberger un patriote ?	134
XXVI I	94	Fadila m'apprend que trois frères d'Omar ont été tués au combat. Je convertis les mots : trois oncles de cet enfant qu'elle voudrait que je tue	134
	95	Et j'ai le droit d'aimer.	139
	96	Tous les enfants sont nés de la nuit... Il arrive que la nuit soit méchante.Mais alors le ciel est couvert.	139
	97	La nuit est courageuse	139
XXVI II	98	La nuit est blanche, nous avons vieilli avec la nuit	141
	99	Lorsque je crèverai, je n'aurai pas même la chance de m'endormir chez moi.	142
XXIX	100	Dans le petit cartable de Fadila je sais la photo d'un mort. Moi	145
	101	Le cahier de Fadila contient tout l'absurde et toute l'ingénuité du monde.	147
	102	Omar a des yeux qui ont raison.	149
XXX	103	Mon Dieu, qu'elle se trompe l'expression consacrée qui prétend: -On ne meurt qu'une fois.	156
XXXI	104	Je suis prisonnier de la pénombre.	160
	105	La lumière s'aventura avec timidité. Il m'apparut que le ciel était rose.	160
	106	-Viens, petit, Fadila nous attend La dernière opération du docteur Coste avait réussi.	160

D'après la tâche que nous avons faite, nous pourrions récapituler la superposition des textes dans notre corpus d'étude comme suit :

D'après les chapitres IV, VI, XXI et XVI il y'a une structure qui se répète et qui tourne autour de *la croyance en Allah*.

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

L'auteur traite, à travers ses personnages principaux, le problème de *l'acculturation* qui se répète dans les chapitres IV, XVII, XVIII

Nous trouvons une structure qui se répète dans les chapitres III, V, XI, XXII, XIII, XXI qui s'articule sur **la guerre et le patriotisme**. Dans les chapitres I, II, III et V, on trouve une structure répétée par Idir Salah qui sous-estime la France à cause de ses actes inhumains.

Nous soulignons une structure qui se répète dans les chapitres V, XVII dans laquelle le personnage principal a évoqué que les deux étudiants Omar et Fadila **ont arrêté leurs études** pour rejoindre la guerre d'Algérie. Une structure récurrente qui traite le thème de **la nostalgie et du déchirement identitaire** se trouve dans les chapitres I, II, IV, XV, XXVIII, XXXI ainsi qu'on peut tirer une structure qui se répète dans les chapitres IV, XXIV, XXVI dans laquelle le narrateur **se reproche et éprouve un profond regret** d'avoir abandonné sa famille et d'avoir quitté sa patrie.

Nous avons constaté également une expression qui se répète dans plusieurs chapitres XV, IV, XXVII, II qui parle de **la nuit**

Enfin, il y'a une structure récurrente sur le thème de **l'enfant** dans les chapitres XII, XV, XXVII, XXVI qui représente l'avenir et l'espoir du pays pour le personnage principal Idir Salah.

4.2. Les images obsédantes :

Dans cette opération, on va étudier les réseaux d'associations des images obsédantes de cet écrivain dans le roman "L'Elève et la leçon".

Chapitres	Image obsédante	Expressions	Thème
IV	Non, pas un sage, je suis musulman, c'est tout.	Cette main qui sans le bon Dieu n'était rien.	La croyance en Allah
VI		J'ai coutume de répéter que je crois en lui	
XVI		Je suis allé à la mosquée	
XXI		Je n'ai jamais su me libérer de cette pudeur d'islam.	

Tableau 1 : La croyance en Allah

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

Le tableau ci-dessus nous montre l'attachement de l'auteur à la religion islamique et sa croyance en Allah. Cela prouve qu'il a reçu une bonne éducation qui a résisté face à tout ce qu'il a subi pendant sa scolarisation et sa formation et à la stratégie par laquelle la France vise à effacer l'identité du peuple. Il s'agit d'un acquis que l'auteur veut préserver.

Chapitres	Image obsédante	Expressions	Thème
XVII	L'histoire a voulu que j'aie toujours été à cheval sur deux époques, sur deux civilisations.....	Je reproche aussi à Omar de permettre à Fadila de fumer.	L'acculturation
IV		Je suis Occidental en apparence. En apparence seulement.	
XVIII		Fadila a du rouge sur les ongles. Mon Dieu! Si mon pauvre père voyait sa petite fille, lui, le brave paysan du Djurdjura qui fut un jour scandaliséMon pauvre père ne l'avait jamais tout à fait pardonné.	
		Des mots français pour parler du monde arabe.	
		Un petit cœur et une petite cervelle qui connaissent davantage <i>Martin du Gard</i> que <i>Mohammed Dib</i> , une mémoire qui récite mieux le vers d' <i>Eluard</i> que ceux de <i>Kateb Yacine</i> , un esprit qu'a plus fréquenté <i>Bergson</i> que le <i>Chikh Ben Badis</i> , du dentifrice et non du Souak ...	

Tableau 2 : L'acculturation

La réaction involontaire du personnage Idir Salah face à l'état d'acculturation dans lequel vit sa fille est un exemple typique des méfaits de la coexistence de deux cultures divergentes. Les auteurs de la première génération ont profondément vécu

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

cette quête de l'identité et de la recherche de soi, notamment notre écrivain qui se brûle et souffre quand il écrit à cause des circonstances sociohistoriques dans lesquelles il a grandi.

Chapitres	Image obsédante	Expressions	Thème
V	Il était une fois une guerre méchante et affolante	Juillet qui ne dit plus les moissons amoureuses mais un débarquement du côté de 1830 aux environs d'Alger.	La guerre, la sous-estimation de l'ennemi et le patriotisme
		Novembre qui ne dit plus Tipaza rayonnante, la douceur revenue aux sommets d'Akfadou, mais la rage et le sang	
III		J'ai horreur de la cendre, des cendres en général.	
XIII		Le cimetière lui-même n'était plus à sa place.	
XXI		La patrie, c'est le contexte et l'occasion.	
XXII		Sous les prétextes les plus divers j'avais toujours refusé les invitations de l'Administrateur.	
I		La petite ville va dormir. Elle rêvera sans doute et je suis son cauchemar.	
V		Paris qui est encore Paris mais qui ne mérite plus de majuscule.	

Tableau 3 : La guerre et le patriotisme

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

Malek Haddad dévoile dans ce réseaux associatif les sévices d'une guerre injuste qui décime des civiles. Ce qui reflète *son patriotisme*. Il était l'un des fidèles témoins de sa société et il est arrivé à réaliser son objectif de faire entendre à la communauté internationale la voix d'un peuple réprimé, affamé et dépossédé de ses richesses par l'envahisseur inhumain . Ce dernier a perdu son statut devant la population mondiale à cause de ses crimes contre l'humanité.

Chapitres	Image obsédante	Expressions	Thème
V	Ces étudiants ne faisaient pas beaucoup d'études. Il n'en avait pas le temps.	Les enfants du malheur sont plus âgés que leur maître.	L'arrêt des études pour rejoindre le combat
		Le drame, le vrai drame est que le malheur rend plus intelligent que studieux.	
XVII		Je ne lui reproche pas d'avoir abandonné ses études.	

Tableau 4: Les sacrifices

Malek Haddad veut nous passer le message, à travers Omar et Fadila, qu'on doit répondre sans hésitation à l'appel de la patrie même si on est obligé d'arrêter nos études.

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

Chapitres	Image obsédante	Expressions	Thème
I	Le passé se refuse à moi, l'avenir me condamne	Je ne me suis pas reconnu	La nostalgie et le déchirement identitaire.
II		J'ai laissé mon cœur dans la rue des arabes.	
XV		Il y'a toujours une école entre mon passé et moi.	
XXXI		Je suis prisonnier de la pénombre.	
XXVIII		Lorsque je crèverai, je n'aurai pas même la chance de m'endormir chez moi.	
IV		A cet instant j'aimerais dire : Parle-moi d'Algérie.	

Tableau 5: La nostalgie et le déchirement identitaire

Malek Haddad exprime, à travers le protagoniste principal, sa nostalgie à la patrie en se souvenant des moments inoubliables qu'il a vécu au bled et il éprouve aussi son déchirement culturel et son drame douloureux d'être exilé par la langue de l'autre : il n'est pas capable d'exprimer en arabe ce qu'il ressent en arabe.

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

Chapitres	Image obsédante	Expressions	Thème
IV	Je sais, j'ai toutes les apparences d'un salaud.	Je n'aurais pas dû m'installer en France après la mort de ma femme.	Un sentiment de culpabilité et de regret
		J'ai cherché ma paix, je ne suis qu'un vulgaire égoïste sans conscience du tout. partisan des solutions de facilité.	
XXVI		Quelle idée de demander à un traître d'héberger un enfant ?	
XXIV		Avoue-le, docteur Idir, tu as pris ta retraite. Mais tu n'es pas ce champion conscient...	

Tableau 6: Un sentiment de culpabilité et de regret

Malek Haddad ouvre souvent un monologue avec lui-même en exploitant sa solitude et son silence pour se reprocher et regretter le fait de ne pas être présent dans sa patrie et de ne pouvoir participer au combat.

Malek Haddad exprime inconsciemment dans ce réseau associatif, d'une part, sa souffrance d'être perdu entre deux mondes différents et d'autre part, la profonde nostalgie d'être loin de sa patrie.

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

Chapitres	Image obsédante	Expressions	Thème
XV	La nuit est courageuse	J'ai pourtant aimé la nuit pour ce qu'elle m'apportait de solitude et de réflexion.	La nuit
		La nuit tout par chez moi c'était chose de fée. J'aimais par le village sous le figuier centenaire la contempler venir. J'aimais l'observer, la deviner. Elle était belle. Je crois en la nuit qui fait l'amour et la prière. Et la nuit m'éclairait.	
IV		La minute va s'allonger. Je crois que la minute durera toute la nuit.	
XXVI		Tous les enfants sont nés de la nuit... Il arrive que la nuit soit méchante. Mais alors le ciel est couvert.	
		La nuit est blanche, nous avons vieilli avec la nuit.	
II		La nuit n'est pas jolie(...) Je laisse à la nuit et à ma fille le soin de me parler	

Tableau 7 : La nuit

Malek Haddad donne, à travers son narrateur, une grande importance à la nuit qui est son moment préféré pour faire tant de choses quoi qu'elle ne soit pas toujours jolie d'après lui, il voit aussi que les enfants naissent de la nuit pour voir le la vie. Sans la nuit, il n'y aurait jamais de jour. Elle est aussi le refuge de solitude, de calme et de réflexion. Nous devons nous souvenir que grâce à la nuit, que Idir Salah nous a offert un bon voyage pour découvrir les secrets de son histoire et ceux du pays.

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

Chapitres	Image obsédante	Expressions	Thème
XXVI	Mon seul avenir, c'est ton enfant. Je le défends malgré toi.	Fadila m'apprend que trois frères d'Omar ont été tués au combat. Je convertis les mots : trois oncles de cet enfant qu'elle voudrait que je tue.	L'enfant
XII		C'est justement dans les circonstances actuelles qu'il faut faire des enfants. Comme on relève le défi	
XV		Un enfant, bien au contraire, simplifie tout. Il ramène l'idée de sa dimension première. Il s'avance et fait avancer	
XXVII		Tous les enfants sont nés de la nuit.....	

Tableau 8 : L'enfant

Une structure qui est omniprésente dans la plupart des chapitres de notre corpus. La vie de l'enfant devient l'obsession et l'unique mission de l'auteur de manière involontaire, Il voit que cet enfant doit naître car il représente l'espoir et l'avenir de la patrie.

4.3. Le mythe personnel :

L'analyse des réseaux associatifs découverts des images obsédantes et l'observation de leur évolution aboutit à l'image du mythe personnel:

A partir de la lecture psychocritique de notre corpus, nous avons constaté que *Malek Haddad* est fier d'être attaché à **sa patrie**, à **l'islam** et à **ses origines**. Il éprouve une énorme **nostalgie** envers son pays et envers tout ce qui le lui rappelle. Il éprouve également un **profond regret** et forte **culpabilité** à cause du fait de délaisser sa famille et de livrer sa fille et sa femme à elles-mêmes. Il n'a pas aimé Sââdia mais

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

il a aimé Germaine qui l'a laissé à cause de sa culture différente de la sienne. Il est triste à cause de la guerre qui se déroule dans son pays et souffre de ne pouvoir rien changer. Il considère les événements du 08 mai 1945 comme la date du décès de la ville de "paris" qui ne mérite même pas d'être écrite avec majuscule. Sans oublier la trahison qu'il a subie par les responsables du P.C.F qui ont voté pour la mort de ses frères.

La nuit est son refuge ; c'est pendant la nuit qu'il s'est convaincu que la vie de l'enfant qui est issue d'une famille militante et patriotique serait l'espoir de l'Algérie et la fenêtre par laquelle le peuple morbide peut se rétablir et voir le jour de l'indépendance. Nous pouvons dire que **la nuit et l'enfant** constituent l'image du mythe personnel de notre écrivain Malek Haddad dans ce roman.

C'est dans la nuit que le fruit de l'union de deux champions et amoureux du pays va naître et rendre la joie sur le visage d'un peuple assoiffé de liberté.

4.4. Le contrôle biographique :

La dernière opération dans l'analyse psychocritique consiste à contrôler les résultats obtenus dans les stades passés avec la vie de l'écrivain Malek Haddad.

En vérifiant et comparant les résultats acquis dans les étapes précédentes avec la vie de notre écrivain, nous comprenons qu'il s'agit presque de la même personne et les mêmes événements vécus dans la réalité. *Malek Haddad* considère que sa véritable date de naissance est le terrible massacre du 8 mai 1945 au cours duquel la France a assassiné des milliers de personnes qui ont demandé pacifiquement leur liberté.

Après avoir rejoint la faculté Aix-en-Provence en France pour faire ses études en droit, il les a abandonnées quand la guerre s'est éclatée et il ne tardera pas à quitter l'Europe pour se mettre au service de sa patrie dans le cadre du F.L.N

Le personnage principal Idir Salah représente la personnalité de Malek Haddad quand il rapporte que ce sont les Omar et les Fadila qui sont champions .C'est ce que l'auteur faisait dans sa vie, il encourageait les jeunes qui représente pour lui l'avenir

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

Khaled Benmiloud écrit dans un article intitulé "Le souvenir de Si HADDAD"

« *Il me répondit : " il y a longtemps que je t'aime et j'aime tous les jeunes Algériens comme toi qui sont entrain de faire demain." »*¹⁰³

Omar incarne aussi la personnalité de notre écrivain qu'on il a quitté le P.C.F : *Malek Haddad* ainsi que *Kateb Yacine* et *Mohammed Dib* ont démissionné de ce parti une fois que ses députés ont voté pour l'attaque féroce contre le peuple algérien.

Malek Haddad a beaucoup souffert parce que sa mère ne pouvait pas lire ce qu'il a écrit mais il a continué de servir son pays jusqu'à la dernière minute de sa vie.

Yahia Belaskri écrit: « *Homme blessé par l'Histoire, au cœur «d'une actualité bouleversée et bouleversante» il restait attentif à l'autre, tolérant, généreux.»*¹⁰⁴

Nous constatons aussi que le thème de la nuit a une relation étroite avec la vie de notre écrivain, Jamel Ali-Khodja écrit dans un article intitulé "Malek HADDAD Fonction: Ecrivain : « *Malek Haddad aimait écrire le matin de très bonne heure et la nuit. Comme il aimait la nuit ! Elle semblait lui appartenir. C'est l'homme de la nuit, d'une nuit orientale qui lui rappelait Damas et ses racines arabes. La nuit, Haddad appréciait des instants de silence, de paix et de fraîcheur. »*¹⁰⁵

Ces propos renforcent les résultats acquis dans la démarche mauronienne suivie dans notre modeste travail. Nous trouvons que le retentissement psychique des faits de la vie de l'auteur se coïncide fortement aux images obsédantes trouvés dans le roman 'L'Elève et la leçon "

5. Traces culturelles et préservation des acquis : pourquoi ?

Notons que la littérature algérienne a pris une grande position sur la scène internationale avec son style réaliste: En sentant de la gravité de la situation, les

¹⁰³ BENMILOUD, Khaled, *Le souvenir de Si HADDAD*, Article publié dans la revue EXPRESSIONS, Constantine, Janvier 1994, p12

¹⁰⁴ BELASKRI, Yahia, Op.cit.p.8

¹⁰⁵ ALI-KHODJA, Jamel, *Malek HADDAD Fonction: Ecrivain*, Article publié dans la revue EXPRESSIONS, Constantine, Janvier 1994, p.12

Chapitre III: Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne

hommes de lettre se sont engagés avec leurs plumes et leur art, d'une part, pour réveiller les esprits et les orienter et d'autre part, pour prendre la parole et sauvegarder leurs acquis culturo-identitaires.

Ils étaient fiers de dévoiler la vérité pour arracher la souveraineté nationale

« *La destruction du système colonial et la renaissance d'une Algérie nouvelle qui allait surgir des cendres.* »¹⁰⁶

Le colonisateur français ainsi que les ennemis de la patrie essaient par la force et par tous les moyens qu'ils possèdent d'effacer notre culture (nos traditions, nos coutumes et nos mœurs), de déraciner l'identité de tout un peuple et de déformer l'image de notre religion pour en faire une copie d'eux : les remplacer par les traits identitaires qui sont propres à eux.

Il est obligatoire de préserver nos acquis parce que chaque élément de ces acquis représente une partie de notre personnalité, l'ensemble de ces éléments constituent une personne forte purement patriotique ce qui permet de former par la suite une société solide qui respecte et applique son idéologie basée sur les principes de l'amour du pays et la performance dans tous les domaines.

¹⁰⁶ SCHYNS, Désirée, *La mémoire littéraire de la guerre d'Algérie francophone*, Etudes transnationales, francophones et comparées, Paris, Edition L'Harmattan, 2012, p.40

Conclusion

Conclusion

Si le produit littéraire est bien analysé, le fruit récolté sera le dévoilement de son sens caché et profond qui paraît sombre et codé aux lecteurs au début. La vraie compréhension de ce que l'auteur voulait transmettre comme messages met en place une lecture approfondie et basée sur des méthodes expérimentales ou littéraires.

Nous avons choisi l'approche psychocritique qui a pour but de dévoiler la personnalité inconsciente de l'écrivain et de connaître de près le monde social dans lequel il vit. Ce qui est exactement l'objectif de notre recherche. Nous sommes arrivé au constat que les critères psychologiques d'un homme de lettres sont l'une des sources d'inspiration de sa création littéraire. Charles Mauron écrit: « *Dès l'instant où nous admettons que toute personnalité comporte un inconscient, celui de l'écrivain doit être compté comme « source » hautement probable de l'œuvre.* »¹⁰⁷

Il est évident que l'approche psychocritique ne s'applique pas sur le texte entier mais elle s'occupe uniquement d'une partie dans laquelle nous décelons le sens sous-jacent de ces éléments inconscients. Il est considéré comme facteur essentiel d'inspiration de l'œuvre littéraire.

La psychocritique se base sur quatre opérations successives : la superposition des textes, le cernement des réseaux des images obsédantes, l'interprétation du mythe personnel et la vérification bibliographique. L'application objective de ces stades et le respect de leur ordre chronologique nous ont mené à déchiffrer le sens implicite du produit littéraire et à obtenir de bons résultats.

Nous avons opté pour " *L'Elève et la leçon*" de *Malek Haddad* comme corpus d'étude, un roman qui répond fidèlement aux attentes du peuple algérien et reflète leur misère, leurs besoins et leurs revendications. Il se caractérise par son ancrage dans le réel ce qui lui donne un grand succès jusqu'aujourd'hui. Il est influencé par le courant réaliste qui a donné une grande crédibilité à la littérature maghrébine et a contribué à son épanouissement et au statut respectueux qu'elle possède aujourd'hui.

¹⁰⁷ MAURON Charles, Op.cit.p.31

Conclusion

Driss Chraïbi écrit à ce propos: « *C'est le réel qui nous a marqués, un réel quotidien, précis, difficile à oublier. Notre littérature s'en ressent, elle est en plein dans ce réel.* »¹⁰⁸

Malek Haddad ne fait pas exception à cette règle ; il n'a pas tardé à prendre position vis-à-vis la cause nationale et à se mettre au service de la patrie dans le cadre du Front de Libération Nationale.

Dans son roman poétique, *Malek Haddad* a lutté avec sa plume contre le colonisateur et a exprimé ses avis (sociohistorique, politique et économique) à travers les personnages principaux (Idir Saleh, Fadila, Omar).

Nous avons trouvé beaucoup de liens s'établissant entre le narrateur Idir Saleh et l'auteur lui-même.

Les images obsédantes de la préservation des acquis se présentent sous forme d'expressions qui prennent généralement l'aspect de figures de style.

Nous avons prouvé à travers ces images et métaphores récurrentes l'empreinte de la personnalité inconsciente de *Malek Haddad*. Elle se cache derrière son protagoniste principal qui reflète son esprit révolté et engagé et qui veut nous transmettre sa manière de voir les choses, sa souffrance, son chagrin et ses émotions.

D'après la lecture psychocritique du corpus, nous sommes arrivé à faire sortir le mythe personnel de l'écrivain. Il n'est que le résultat d'une lecture des associations des images répétitives dans le corpus.

Au bout de notre travail, nous avons trouvé que les notions "enfant" et "nuit" constituent le mythe personnel de notre écrivain dans son produit littéraire: **l'enfant** grandira et mettra la main dans la main avec ses frères et sœurs, les champions d'Algérie, pour lutter contre le colonisateur français et pour arracher l'indépendance après un travail sérieux, des sacrifices faits et une bonne préparation planifiée durant **la nuit**. C'est à travers cette dernière qu'on peut voir le jour

¹⁰⁸ Driss, Chraïbi, Littérature nord-africaine d'expression française, Article publié dans la revue Confluent N5, Paris, Editions de l'Epi, 1960, p.27

Conclusion

En définitive, nous pouvons dire que les deux hypothèses émises au commencement de notre recherche sont confirmées :

Nous avons déduit, d'un côté, que *Malek Haddad* a employé consciemment et inconsciemment un style qui vise à renforcer l'identité et à protéger la culture algérienne menacée et de l'autre, que le texte littéraire dépasse ce que notre auteur veut volontairement écrire.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

I/ Corpus d'étude:

1-HADDAD Malek, L'Elève et la leçon, Constantine, Edition Média-plus, 2016

II/ Ouvrages critiques, mémoires et essais littéraires:

1-ALI-KHODJA, Jamal, L'itinéraire de Malek Haddad : témoignage et proposition, Thèse de doctorat de troisième cycle, Université Aix-Marseille 1, 1981

2-BENMERIKHI, Halima, Approche titrologique de l'œuvre romanesque de Malek Haddad, Thèse de Magister, L'université de Batna, 2005

3-BELASKRI, Yahia, Malek HADDAD Le poète blessé, Alger, Edition SEDIA, 2019,

4-BONN, CHARLES, Le Roman algérien de langue française. Vers une communication littéraire décolonisée, Paris-Montréal, Edition Harmattan, 1985

5-BOUATENIN, Adou, La poétique de la Francophonie dans deux poèmes de Senghor : ' ' Que m'accompagnent Koras et Balafong' ' et ' 'Chaka' ', Abidjan, Mémoire de Master 2, 2015

6-BOUDERBALA Tayeb, Identité et altérité dans le roman algérien de langue française. Algérie : Université de Batna, 2014

7-CHOUAR, Soundous, ZEGHINA, Kaouther, Université de Batna, Mémoire intitulé L'image de l'Autre comme reflet de soi dans l'oeuvre d'Amin Maalouf : entre réalité et fiction, 2016

8-DJOUGACHVILI, Galina, Critique Soviétique sur les Littératures Francophones du Maghreb, in Œuvre et critique, Paris, Edition Jean Michel Place, 1979

9- GENETTE, Gérard, Figure I, Paris, coll. « Points », 1966

10-GILBERT, Durand, L'imagination symbolique, Paris, PUF, 1964

11-HADDAD, Malek, Les zéros tournent en rond, Constantine, Edition Média-Plus, 2016

12-JEROME, ROGER, La critique littéraire, Paris, Edition ARMOND COLIN, 2018

13-MANOUBA, Hadj-Amar, A la rencontre de Malek Haddad, Alger, Edition CASBAH, 2010

Références bibliographiques

- 14-MAURON, Charles, Des métaphores obsédantes au mythe personnel, Paris, Edition José Corti, 1964
- 15-MAURON, Charles, Psychocritique du genre comique, Paris, Edition José Corti, 1964
- 16-MICHEL, Butor, Répertoire III, La critique et l'invention, Paris, Edition minuit, 1968
- 17-MICHEL, Le Guern, Sémantique de la métaphore et de la métonymie, Paris, Edition Larousse, 1972
- 18-NICOLAS, Boileau, *Le traité du sublime attribué à Longin*, Paris, Edition Bibliothèque de la Pléiade, 1966
- 19-PAGEAUX, Daniel-Henri, Article intitulé Recherche sur l'imagologie: de l'Histoire culturelle à la poétique, Paris, PUF, 1995
- 20- QUINSAT, Gilles, « La création littéraire. L'imaginaire et l'écriture », in Encyclopaedia Universalis, Symposium, Les enjeux, 1990,
- 21-RAYMONDE, GUÉRIN, Le mythe de portée dans l'œuvre d'Emile AJAR, essai de lecture psychocritique, mémoire, Université du Québec à Trois-Rivières, Septembre 1994,
- 22-SCHYNS, Désirée, *La mémoire littéraire de la guerre d'Algérie francophone, Etudes transnationales, francophones et comparées* Paris, Edition L'Harmattan, 2012
- 23-SEGARRA Marta, Leur Pesant de poudre: romanciers francophones au Maghreb, Paris, Edition L'Harmattan, 1997
- 24-TAYLOR, Edward, Primitive, Gloucester, Culture Peter smith Pub, 1986
- 25-TROH-GUYES, Leontine, Mémoire de doctorat intitulé Approche psychocritique de l'œuvre littéraire, Paris, 2004-2005, P.14

III/ Dictionnaires:

- 1- Dictionnaire historique de la langue française, tome 2, Paris, Edition le Robert
- 2- Dictionnaire le petit robert
- 3- Dictionnaire le robert

Références bibliographiques

IV/ Revues et journaux :

- 1- AIOANEL, Otilia Maria, La littérature maghrébine d'expression française –un espace de questionnement identitaire Paris, Article publié dans Journal of romanian literary studies, , 2015
- 2- ALI-KHODJA, Jamel, Malek HADDAD Fonction: Ecrivain, Article publié dans la revue EXPRESSIONS, Constantine, Janvier 1994
- 3-BENMILOUD, Khaled, Le souvenir de Si HADDAD, Article publié dans la revue EXPRESSIONS, Constantine, Janvier 1994
- 4-Driss, Chraïbi, Littérature nord-africaine d'expression française, Article publié dans la revue Confluent N5,Paris, Editions de l'Epi,1960
- 5-HADDAD, Malek, Grandeur et misère de la littérature algérienne, problème de la culture algérienne, Constantine, Journal An-Nasr, Le 02/06/1966
- 6-KHADRAOUI, Saïd, Littérature maghrébine d'expression française et identité culturelle, Université de Ouergla, Article publié dans la revue El Athar, N3, Mai 2004
- 7- KHIREDDINE Tarek, La littérature engagée : Le roman en action, Oum El Bouagui, Article publié dans Cahiers linguistique et Didactique, Numéro 6, 2016
- 8-LECHERAF, Mostefa, L'avenir de la culture algérienne, Article publié dans la revue Les temps modernes, N 209, Paris, Edition Julliard, Octobre 1963, P.773
- 9- MEMMI, Albert, Présence du Maghreb, Paris, Edition M.Abdelmalek, déc.1967-janv.1968
- 10-RAHMANI, Brahim, L'image littéraire et son statut problématique, Article publié dans la revue El Makhbar, 2004
- 11-SARTRE, Jean-Paul, Les somnambules, Un article publié dans la revue les Temps Modernes, Paris, Edition Julliard, avril 1962

V/ Sitographie:

- 1-<https://www.cairn.info/revue-le-coq-heron-2010-3-page-32.html>
consulté le 13/03/2020 à 21h 00 min
- 2-<https://www.devoir-de-philosophie.com/dissertation-lapsus-50088.html>
consulté le 23/05/2020 à 01 h 45 min

Références bibliographiques

- 3-<http://diderplacidus.blogg.org/la-psychocritique-de-charles-mauron-a117765440>
consulté le 18/03/2020 à 05 h 30 min
- 4- <https://www.dw.com/fr/gerboise-bleue-60-ans-apr%C3%AAs/a-52357677>
consulté le 14/08/2020 à 11:37 mn
- 5- <https://www.elwatan.com/archives/histoire-archives/il-y-a-50-ans-les-pourparlers-de-melun-12-06-2010> consulté le 14/08/2020 à 12: 08 mn
- 6-<https://www.iasj.net/iasj?func=fulltext&aId=46270>
consulté le 15/03/2020 à 08 h 05 min
- 7-<https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/politique-africaine/> consulté le 14/08/2020 à 11:33
<https://fresques.ina.fr/de-gaulle/fiche-media/Gaule00060/discours-du-14-juin-1960.html> consulté le 14/08/2020 à 11: 56 mn
- 8-<http://jcolang.uobaghdad.edu.iq/index.php/JCL/article/view/431/321>
consulté le 15/03/2020 à 16h 02 minutes
- 9-<http://jean-leveque.fr/sartre-imaginaire.htm> consulté le 17/5/2020 à 13 h 15 m
- 10-<https://journals.openedition.org/acrh/9933> consulté le 22/03/20 à 4 h 00min
- 11- <https://journals.openedition.org/grm/258?lang=en> consulté le 14/08/2020 à 11:45 mn
- 12-https://journal.lutte-ouvriere.org/2016/03/02/mars-1956-le-vote-des-pouvoirs-speciaux-pour-la-guerre-en-algerie_66129.html consulté le 14/08/2020 à 12:15 mn
- 13-https://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1997_num_50_1_2309
consulté le 10/06/20 à 12h 30min
- 14-<https://www.psychologies.com/Dico-Psycho/Acte-manque>
consulté le 23/05/2020 à 02 h 20 min
- 15-<https://qqcitations.com/citation/126072> consulté le 30/05/2020 à 5 h 03 min
- 16-<http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/66-mimesis>
consulté le 25/05/2020 à 20 h 25 min
- 17-<https://www.universalis.fr/encyclopedie/acclturation/>
consulté le 19/04/2020 à h 40min

Table des matières

Introduction	8
Chapitre I:L'image dans le texte littéraire	
1. L'image et l'imaginaire	14
2. L'image dans le texte littéraire entre écriture et lecture.	19
3. Le contexte et la préservation des acquis	25
3.1. Le contexte économique:	26
3.2. Le contexte sociologique:	27
3.3. Le contexte politique :	27
Chapitre II : La psychocritique comme approche vers la compréhension du roman.	
1. La psychocritique entre psychanalyse et critique:	33
1.1. La superposition de plusieurs textes :	44
1.2. Les métaphores obsédantes:.....	44
1.3. Le mythe personnel :	45
1.4. La vérification biographique :	45
2. Lecture et analyse culturelles du roman:	47
3. Pourquoi la psychocritique pour ce roman ?	51
Chapitre III : Le roman de Malek Haddad et le contexte culturel de la guerre de la libération algérienne	
1. Approche sociohistorique du roman:	55
2. Présentation et analyse du roman:	62
2.1. La biographie et la bibliographie de l'auteur :	62
2.2. Présentation du roman:	66
2.3. L'interprétation du titre :	66
2.4 Le résumé du roman:	69

Table des matières

2.5 Les personnages:.....	69
2.6. Le cadre spatio-temporels:.....	71
2.7. Les thèmes abordés :.....	74
2.8 Une explication idéologique aux événements :.....	77
3. Les acquis :	78
4. Lecture psychocritique des images obsédantes dans le roman:.....	81
4.1. La superposition des textes:	81
4.2. Les images obsédantes :	87
4.3. Le mythe personnel :	94
4.4. Le contrôle biographique :.....	95
5. Traces culturelles et préservation des acquis : pourquoi ?	96
Conclusion.....	98
Références bibliographiques	102
Résumé	

Résumé :

Dans notre étude, nous avons appliqué l'approche psychocritique de Charles Mauron sur le roman intitulé " *L'Elève et la leçon*" dans le but de découvrir la personnalité inconsciente de l'un des écrivains algériens d'expression française engagés.

Malek Haddad a vécu le drame linguistique, la langue française était son seul moyen d'expression et de lutte, il a choisi d'être exilé et séparé de sa langue maternelle en défendant les acquis de sa patrie (l'identité et la culture). Il a réussi à faire entendre au monde entier la voix d'un peuple opprimé et ruiné et de dévoiler le colonisateur.

Cette approche se vertèbre sur quatre opérations successives à travers lesquelles nous sommes arrivés à étudier différemment le roman, ce qui nous a permis à un certain degré de faire une autre lecture interprétative selon cette approche psychocritique. Nous avons pu montrer aussi que le produit littéraire dépasse ce que son auteur veut consciemment écrire et que sa réception reste, encore, et toujours inachevée.

Mots clés:

Psychocritique, les acquis, l'inconscient, identité, culture

التلخيص :

يتمثل موضوع دراستنا في تطبيق منهجية التحليل النفسي النقدي لصاحبها شارل مورون على رواية بعنوان "التلميذ والدرس" وذلك بهدف كشف الجانب اللاوعي لشخصية أحد أهم الكتاب الجزائريين باللغة الفرنسية والمعروف بأسلوبه المباشر.

مالك حداد عاش دراما اللغة الفرنسية، إذ لم يكن له الكتابة بغيرها نظرا للتعليم الذي تلقاه، هذه اللغة التي نفته وفرقته عن لغته الأم لكنه كان مجبرا على استعمالها للحفاظ على المكتسبات الوطنية (الهوية و الثقافة) وإيصال صوت الشعب المضطهد إلى كل أنحاء العالم و كشف حقيقة المستعمر.

هذه المنهجية تتمحور على أربعة مراحل متتابعة، توصلنا من خلالها إلى دراسة الرواية من منظور آخر، حيث تمكنا من توضيح الجانب الخفي الذي لا نستطيع اكتشافه عبر قراءة سطحية وأثبتنا أن النص يتعدى ما يريد الروائي كتابته بمحض إرادته وان طريقة فهمه و تحليله تبقى غير كاملة .

الكلمات المفتاحية :

التحليل النفسي النقدي، المكتسبات، اللاوعي، الهوية، الثقافة

Abstract:

The subject of our study is the application of the methodology of critical psychoanalysis to its owner, Charles Mauron, on a novel entitled "The student and the lesson" in order to discovering the unconscious side of the personality of one of the most important Algerian writers in the French language, known by his direct style.

Malek Haddad lived the French language drama, as he was not able to write without her due to the education he had received. This language was denied by his group and his mother tongue, but he was forced to use it to preserve the national gains (identity, culture) and deliver the voice of the oppressed people to all parts of the world and to reveal the colonizer.

This methodology is structured in four consecutive stages, through which we came to study the novel from another perspective, where we were able to clarify the hidden side that we cannot discover through a superficial reading and we have proven that the text exceeds what the novelist wants to write of his own free will and his reception will remain always uncompleted.

Key words:

The methodology of critical psychoanalysis, the national gains, the unconscious, identity, culture